

le petit manuel

2017
2018

LES FORMATIONS
ET LES MÉTIERS
DU JOURNALISME

PROGRAMME
ÉGALITÉ DES
CHANCES EN
JOURNALISME



FONDATION
CULTURE &
DIVERSITÉ

le petit manuel

DES FORMATIONS ET DES MÉTIERS DU JOURNALISME
2017-2018



Les 14 formations reconnues en journalisme

- Avant-propos
- Tableau récapitulatif des 14 formations en journalisme reconnues par la profession
- Institut Universitaire de Technologie de Nice Côte d'Azur (IUT), Cannes
- Institut universitaire de Technologie de Lannion (IUT)
- Ecole Publique de Journalisme de Tours (EPJT)
- Ecole de Journalisme de Toulouse (EJT)
- CELSA, Paris
- Centre de Formation des Journalistes (CFJ), Paris
- Centre Universitaire d'Enseignement du Journalisme (CUEJ), Strasbourg
- Ecole de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (EJCAM)
- Ecole supérieure de journalisme (ESJ Lille)
- Ecole de journalisme de Sciences Po, Paris
- Ecole de Journalisme de Grenoble (EJdG)
- Ecole de Journalisme IFF, Paris
- Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA)
- Institut Pratique de Journalisme de l'Université Paris-Dauphine (IPJ), Paris

Toutes les questions que vous vous posez

- Qu'est-ce qu'une formation reconnue par la profession ?
- École privée, école publique, quelle différence ?
- Écoles de journalisme : quel coût ?
- Bac 0, Bac +2 ou Bac +3 : quand peut-on intégrer une école de journalisme ?
- Que faire avant une Ecole de journalisme à Bac +2 ou Bac +3 ou avant un Master de journalisme ?
- Des classes préparatoires ?
- Dispositifs d'égalité des chances
- Comment préparer les concours ?
- Des bourses ?
- Les autres formations ?
- La formation par alternance : comment ça marche ?
- La carte de presse ?
- Quels débouchés ?

Radio, télévision, web et presse écrite : les principaux métiers du journalisme

- Agencier
- Correspondant
- Data-journaliste
- Journaliste radio
- Journaliste reporter d'images
- Journaliste télévision
- Journaliste web
- Photographe de presse
- Rédacteur de presse écrite
- Rédacteur en chef
- Rédacteur en chef de site web
- Secrétaire de rédaction

Édito **Mémona Hintermann-Afféjee**, Membre du Conseil supérieur de l'audiovisuel et ancien grand reporter à France 3

Je voulais absolument devenir journaliste pour raconter la pauvreté. Celle que j'avais connue, celle de mon village de l'île de la Réunion, pour affirmer que, malgré les chapardages qui nous avaient valu une réputation fluctuante – mais je ne voulais pas mourir de faim et de vulnérabilité comme quatre frères avant moi – nous étions des gens aussi dignes que ceux qui nous regardaient de haut. C'est toujours un mystère pour moi, mais j'ai cru très tôt que l'école allait m'offrir ce rêve, même si, comme la plupart des autres enfants j'y allais fréquemment sans livres, munie d'un cahier qu'il fallait économiser et sans même posséder un parapluie.

On manquait de tout mais pas d'espoir. Bien avant Barack Obama, ma mère, qui ne savait ni lire, ni écrire nous répétait « marmailles, sac y veu y peu » - les enfants, celui qui veut, peut. Il m'est arrivé de douter de la magie de sa formule. Ma chance ? Lauréate d'un

concours organisé à La Réunion mais heureusement corrigé anonymement à la Maison de la Radio à Paris. Je fus jugée sur le mérite de ma copie sans risquer de voir arriver devant moi la fille d'un sucrier, favorisée par un réseau que je ne possédais pas bien sûr. Pour me présenter au concours, mon frère Farouck qui faisait des petits boulots m'a payé le prix de l'autocar, et ma sœur Aïcha m'a donné un lit dans son HLM. J'avais vu la télévision deux fois chez notre voisin Henri, l'épicier chinois de notre village. J'ai adoré tout de suite l'idée de filmer de simples gens comme nous, convaincue qu'ils avaient des histoires intéressantes à raconter. J'ai appris le journalisme sur le tas en faisant le tour du monde, heureuse d'avoir ouvert la voie : j'ai été la première femme journaliste créole de l'île de la Réunion.

Mon parcours et mon expérience m'ont appris que des journalistes issus de milieux différents sont source de pluralisme, donc une aide à la démocratie.

Édito Jérôme Bouvier, Secrétaire Général de Journalisme & Citoyenneté

Les Assises Internationales du Journalisme et de l'Information. www.journalisme.com

Il y a mille raisons d'avoir envie de devenir journaliste. Voyager. Rencontrer des gens. Raconter la vie. Partir à l'école de la vie chaque matin. Aux timides, le métier donne un motif pour aller vers l'autre. À ceux qui ont besoin de reconnaissance il offre l'espoir de pouvoir être lu, d'être vu, et pourquoi pas entendu... Il s'adapte à tous les terrains de jeux : ma rue, mon quartier, mon village, mon pays, jusqu'aux confins de l'Amérique, de l'Afrique ou de l'Asie. Il permet de conjuguer toutes les passions : le sport, la politique, la mode, la culture, l'économie. Bref, le métier dont vous rêvez peut être un formidable espace de Libertés !

Il y a 999 raisons de regretter d'avoir voulu devenir journaliste. La difficulté à trouver un emploi tout d'abord, de CDD espacés en piges mal payées. La course à l'immédiateté ensuite, que certains vont vous demander. Des journées enchaînées devant un écran d'ordinateur à reproduire des infos trouvées par d'autres, ou pire encore des bruits vérifiés par

personne. La pression économique qui freine le départ en reportage. La pression commerciale qui aimerait tant que vous confondiez information et communication. La pression du « On est bien obligés de le faire puisque tout le monde en parle ! ». L'impression d'une trop grande paresse intellectuelle... d'une insuffisante curiosité.

Mais Il y a une raison pour laquelle vous ne serez jamais déçus de faire ce fantastique métier ! Celle qui vous donnera le sentiment que vous pouvez être utiles ! À chaque fois que vous serez allés chercher une information, que vous l'aurez vérifiée vous même, vous permettrez à vos concitoyens de se forger leur propre opinion. Vous leur permettrez d'agir en étant « bien informés ». Beaucoup d'humilité pour une grande cause.

Si vous pensez que cela vaut la peine de se battre pour devenir cet artisan modeste mais déterminé de la démocratie, n'hésitez pas. Engagez vous !

Édito Marc Ladreit de Lacharrière, Président de la Fondation Culture & Diversité

En 2006, j'ai créé la Fondation Culture & Diversité afin de prolonger les engagements de mon entreprise, Fimalac, dans le champ de la culture et de la solidarité. Dix ans après, les actions de la Fondation ont aidé près de 28 000 jeunes issus de la diversité sociale et culturelle à mieux connaître et à accéder aux grandes Écoles de la Culture. Que de chemin parcouru !

Initié en 2010, le programme Égalité des Chances en école de journalisme a pour objectif de faciliter l'accès des jeunes de milieux modestes aux grandes écoles de journalisme. Le Petit Manuel, édité en collaboration avec l'ensemble des écoles de journalisme reconnues par la profession, en est un des principaux outils. Diffusé auprès des lycéens lors de la Semaine de la Presse et des médias dans l'école© grâce à un partenariat avec le CLEMI, et largement distribué par les écoles partenaires, il donne des informations sur les formations et les débouchés professionnels

du journalisme. Conçu pour tous les jeunes désireux de s'orienter professionnellement, il s'adresse particulièrement aux étudiants participant à des programmes Égalité des Chances, et notamment à ceux de la Prépa égalité des chances ESJ-Bondy que la Fondation soutient financièrement. L'engagement de la Fondation se prolonge après les concours pour les étudiants ayant réussi, grâce à l'accompagnement de *la Chance aux Concours*, à entrer dans une école, au travers de la distribution de bourses d'études et d'aides.

Ce Petit Manuel donnera aux élèves, j'en suis sûr, les connaissances clé leur permettant de comprendre les différentes professions du journalisme et de passer avec succès les concours de ces écoles.

Les 14 formations reconnues en journalisme

avant-propos: être formé pour savoir informer

«Porter la plume dans la plaie». Albert Londres, reporter engagé reste une référence pour beaucoup de journalistes. À son époque, pour exercer ce métier, il suffisait de savoir écrire, d'avoir des convictions politiques et du courage. Les temps ont changé, le journalisme a évolué, il est devenu plus complexe et surtout plus technique, les médias se sont diversifiés, sites internet, pure players, blogs. On s'informe à travers les réseaux sociaux et on informe un public plus instruit, plus exigeant et plus réactif. Et celui qui a comme fonction d'informer doit être formé pour mieux accomplir sa mission de service public. Même si, contrairement aux avocats ou aux médecins, il n'est pas obligatoire d'avoir un diplôme de journaliste pour être journaliste.

Les médias sont le miroir de la société. Et si le reflet ne correspond pas à la réalité, c'est-à-dire à toutes les composantes qui forment la diversité de notre pays, la méfiance s'installe et le métier se décrédibilise. Pour devenir journaliste, il faut donc en avoir envie, connaître ses compétences et se former. Difficile pour ne pas dire impossible, pensent de nombreux jeunes qui s'excluent d'office, pensant que les épreuves sont trop académiques et donc discriminantes. C'est oublier que les établissements qui professent le métier ont, ces dernières années, élargi les épreuves pour mieux prendre en compte les qualités personnelles.

Le métier s'apprend et l'offre s'étend. On recense en France presque une centaine de cursus de formation initiale. Pour se donner plus de chances de s'insérer sur le marché du travail, mieux vaut suivre les enseignements d'une des quatorze formations reconnues à la fois par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et par la profession. La CPNEJ - Commission Paritaire Nationale de l'Emploi

des Journalistes - donne cette reconnaissance après une évaluation des établissements.

Cinq de ces lieux de formation se trouvent à Paris ou en région parisienne. Les neuf autres sont situés en province (Bordeaux, Cannes, Grenoble, Lannion, Lille, Marseille, Strasbourg, Toulouse et Tours). Les diplômes délivrés vont des DUT aux masters en passant par des licences pro et des diplômes visés par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Trois sont des écoles privées dont deux se sont rapprochées des universités pour la délivrance d'un master. Les onze autres ont un statut d'établissement public et parmi eux, trois sont des IUT.

Le métier s'apprend par deux voies d'accès : soit la formation initiale classique, soit l'alternance école-entreprise qui permet de bénéficier d'une formation rémunérée. Deux formules sont possibles : le contrat de professionnalisation (l'étudiant est davantage salarié et il se spécialise sur un média), ou l'apprentissage (sa formation est généraliste, sa rémunération plus faible mais il obtient le même diplôme que les étudiants en formation initiale de son école).

Les concours d'entrée restent difficiles, si bien que différentes initiatives ont vu le jour : la Prépa Égalité des Chances ESJ Lille - Bondy Blog ou La Chance aux concours, l'objectif étant de donner les mêmes chances à tous les jeunes qui ont le talent et l'envie d'exercer ce métier nécessaire à la démocratie.

Jacqueline Papet,
présidente de la section journalistes de la CPNEF (Commission paritaire nationale emploi et formation) de l'audiovisuel

Villes	Écoles	Niveau d'entrée	Durée	Diplômes	Nombre d'élèves par promotion	Site internet
Nice	Institut Universitaire de Technologie de Nice Côte d'Azur	Bac	2 ans	DUT Information-Communication option journalisme	28	www.iut.unice.fr – www.aejc.fr
Lannion	Institut universitaire de Technologie de Lannion	Bac, Bac +1	2 ans	DUT Information-Communication option journalisme	28	www.iut-lannion.fr
Tours	Ecole Publique de Journalisme de Tours (EPJT)	Bac à Bac +2	2 ou 3 ans	DUT de Journalisme, Licence Professionnelle de Journalisme	25 (DUT) 18 (ASJ) 35 (LP)	www.iut.univ-tours.fr – www.epjt.fr
Toulouse	École de Journalisme de Toulouse (EJT)	Bac +2, Bac +2 ans d'expérience pro.	3 ans	Diplôme de l'EJT	35	www.ejt.fr
Paris	CELSA	Bac +3	2 ans	Master Information et Communication, spécialité Journalisme, Diplôme du CELSA, mention Journalisme	30	www.celsa.fr
Paris	Centre de Formation des Journalistes (CFJ)	Bac +3	2 ans	Diplôme du CFJ, Master II avec l'université de Paris I Panthéon Sorbonne	45	www.cfjparis.com
Strasbourg	Centre Universitaire d'Enseignement du Journalisme (CUEJ)	Bac +3	2 ans	Master Journalisme	46	www.cuej.unistra.fr
Marseille	École de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (EJCAM)	Bac +3	2 ans	Master « Information et Communication », spécialité Journalisme	20	ejcam.univ-amu.fr
Lille	École supérieure de journalisme (ESJ Lille)	Bac +3	2 ans	Master : diplôme de l'ESJ de Lille et diplôme de Sciences Po Lille	60	www.esj-lille.fr
Paris	École de journalisme de Sciences Po	Bac +3	2 ans	Diplôme du master de Sciences Po	75	www.journalisme.sciences-po.fr
Grenoble	École de Journalisme de Grenoble (EJdG)	Bac +3	2 ans	Master Journalisme de l'UGA et Diplôme de Sciences Po Grenoble	30	ejdg.fr
Paris	École de Journalisme IFP, Paris	Bac +3	2 ans	Master Journalisme	24	ifp.u-paris2.fr
Bordeaux	Institut de journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA)	Bac +3, Bac +5 ans d'expérience pro.	2 ans	Diplôme de l'IJBA : Master Journalisme Diplôme universitaire de Journaliste Reporter d'Image	36	www.ijba.u-bordeaux-montaigne.fr
Paris	Institut Pratique du Journalisme de l'Université Paris-Dauphine (IPJ)	Bac +3	2 ans	Diplôme d'IPJ de l'université Paris-Dauphine Grade Master	48	www.ipj.eu – www.dauphine.fr

DIRECTEUR :
DENIS PASCAL

CHEFFE DU DÉPARTEMENT
INFORMATION-COMMUNICATION
DE L'IUT NICE CÔTE D'AZUR :
MARIANNE DENUËLLE

RESPONSABLE DE L'ÉCOLE DE
JOURNALISME DE CANNES :
JACQUES ARASZKIEWIEZ

DIRECTEUR DES ÉTUDES :
PHILIPPE CONTINSOUZA

COORDONNÉES :
4 AVENUE STEPHEN LIEGEARD
06400 CANNES
TÉL. : 04 97 06 61 20
FAX : 04 97 06 61 29
WWW.IUT.UNICE.FR ;
WWW.AEJC.FR/2016

STATUT JURIDIQUE :
ÉCOLE PUBLIQUE

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
MARS / CONSULTER
SUR LE SITE INTERNET



Institut Universitaire Technologique (IUT) de Nice Côte d'Azur

L'École de Journalisme de Cannes a été créée en septembre 2003 (Diplôme Universitaire de Technologie Information-Communication, option Journalisme). Une licence professionnelle Journalisme Audiovisuel est venue compléter la filière Journalisme en septembre 2006. A partir de 2017, cette licence sera ouverte à l'alternance avec un intitulé modifié : Journalisme audiovisuel et écritures augmentées.

La formation est encadrée par des enseignants, des enseignants chercheurs et des professionnels. Les enseignants chercheurs sont rattachés à l'unité de recherche émergente //Transitions. Les enseignements professionnels représentent environ 50 % des enseignements dispensés notamment dans le cadre de semaines professionnelles (6 en première année, 7 en seconde année). Réalisées en partenariat (Festival du livre de Mouans Sartoux, Rencontres de Cannes, etc.), ces semaines professionnelles permettent aux étudiants d'actualiser les compétences acquises en cours.

L'arabe (débutant) est obligatoire en seconde langue. Ces cours de langue s'accompagnent de différents enseignements portant sur le monde arabo-musulman, compte tenu de l'orientation euro-méditerranéenne de l'École.

Les formations proposées juxtaposent théories et pratiques. Elles visent ainsi à donner une formation complète. L'objectif est de permettre aux étudiants d'appréhender les mutations des métiers du journalisme tout en intégrant les valeurs de la profession.

Le DUT Information-Communication option Journalisme a été reconnu par la Profession en mars 2013.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE
4 semaines en première année,
8 semaines en deuxième année

DIPLÔMES DÉLIVRÉS DUT
Information-Communication,
option Journalisme

**COÛT DE LA FORMATION
PAR AN** Droits d'inscription
à l'Université (186 €)

**POSSIBILITÉ
D'APPRENTISSAGE** Non

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE
Baccalauréat

**AUTRES CONDITIONS
D'ADMISSION** Non

MODALITÉS Concours
(sélection initiale sur dossier,
puis épreuve écrite - QCM
d'actualité, épreuve d'anglais et
de français - et épreuve orale)

**COÛT DE L'INSCRIPTION
AU CONCOURS** Gratuit

NOMBRE DE CANDIDATS 1000

**NOMBRE DE REÇUS
EN 1^{ÈRE} ANNÉE** 28

Autres formations délivrées

Licence professionnelle en
Journalisme audiovisuel

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement
supérieur sur critères sociaux
(Crous)

CHEF DE DÉPARTEMENT :
FRANCK CHAMBRUN

RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE DU
DUT INFORMATION-COMMUNICATION
OPTION JOURNALISME :
SANDY MONTANOLA

COORDONNÉES :
INSTITUT UNIVERSITAIRE
TECHNOLOGIQUE
DÉPARTEMENT INFORMATION-
COMMUNICATION
RUE EDOUARD BRANLY
BP 30219
22302 LANNION
TÉL. : 02 96 46 93 81
FAX : 02 96 46 94 81
WWW.IUT-LANNION.FR

STATUT JURIDIQUE :
INSTITUT UNIVERSITAIRE
TECHNOLOGIQUE (PUBLIC)

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
GÉNÉRALEMENT UN SAMEDI
AU MOIS DE FÉVRIER
CONSULTER LE SITE INTERNET



Institut Universitaire de Technologie (IUT) de Lannion

Le DUT Journalisme est un diplôme à vocation professionnelle de niveau Bac +2 s'adressant à des étudiants titulaires du Bac ou d'un diplôme de niveau Bac +1. Ces études forment des journalistes polyvalents qui se destinent à travailler pour des médias (presse papier, radio, télévision et web), notamment régionaux.

En 2^{ème} année, les étudiants choisissent, pour la réalisation d'un projet éditorial en équipe, une des spécialisations suivantes :

- Approfondissement presse écrite
- Spécialisation radio
- Spécialisation télévision
- Spécialisation journalisme en ligne

La formation vise à connaître et appréhender de manière approfondie et réflexive le métier et les conditions de travail du journaliste.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE Oui,
3 mois de stage (4 semaines
en première année, 8 semaines
en seconde année)

DIPLÔMES DÉLIVRÉS DUT
Information-Communication
option journalisme

**COÛT DE LA FORMATION
PAR AN** 184 € pour les non-
boursiers et 5,10 € pour les
boursiers, en frais d'inscription,
211 € de cotisation à la Sécurité
Sociale (cotisation obligatoire
pour les étudiants atteignant 20
ans durant l'année universitaire,
du 30 septembre au 1^{er} octobre
de l'année suivante)

**POSSIBILITÉ
D'APPRENTISSAGE** Non

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE
Bac, Bac +1

**AUTRES CONDITIONS
D'ADMISSION** Non

MODALITÉS Première sélection
sur dossier puis, pour les
candidats dont le dossier a été
retenu : test écrit et entretien
oral (le même jour)

**COÛT DE L'INSCRIPTION
AU CONCOURS**
Gratuit

NOMBRE DE CANDIDATS
Environ 1 200

**NOMBRE DE REÇUS
EN 1^{ÈRE} ANNÉE** 28

Autres formations délivrées

Licence professionnelle
en journalisme

DUT Information-
Communication option
communication des
organisations

Licence professionnelle
en communication

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement
supérieur sur critères sociaux
(Crous)

DIRECTEUR :
NICOLAS SOURISCE

COORDONNÉES :
IUT, 29 RUE DU PONT VOLANT,
37082 TOURS CEDEX 02
TÉ. : 02 47 36 75 72
FAX : 02 47 36 75 18
WWW.IUT.UNIV-TOURS.FR
WWW.EPJT.FR

STATUT JURIDIQUE :
FORMATIONS RELEVANT DE L'IUT
ET DE L'UNIVERSITÉ FRANÇAIS
RABELAIS DE TOURS

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
COURANT MARS

École Publique de Journalisme de Tours (EPJT)

Dispensant des formations reconnues par la profession depuis 1981 pour le DUT et 2005 pour la Licence Professionnelle, l'EPJT développe une pédagogie ouverte sur le monde, qui s'appuie sur la transmission d'une culture générale approfondie et sur des enseignements professionnels qui intègrent l'évolution accélérée des pratiques journalistiques.

Le recrutement possible dès le Bac, l'ouverture aux reconversions en Année Spéciale et le coût modéré des études génèrent une grande mixité sociale des promotions. 60% des étudiants ont des parents dont l'activité est classée parmi les professions intermédiaires. Plus d'un étudiant sur trois est boursier.



Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ou 3 ans

STAGE OBLIGATOIRE Oui,
4 mois minimum

DIPLÔMES DÉLIVRÉS DUT
de Journalisme et Licence
Professionnelle de Journalisme

**COÛT DE LA FORMATION
PAR AN** 184 €

**POSSIBILITÉ
D'APPRENTISSAGE**
Uniquement pour la Licence
Professionnelle de journalisme

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE
Bac à Bac +2 pour le DUT sur
2 ans ; Bac +2 minimum pour
l'Année spéciale de journalisme
débouchant sur le DUT en un an

**AUTRES CONDITIONS
D'ADMISSION** L'accès à la
Licence Professionnelle est
conditionnée à la détention
d'un DUT de journalisme ou
d'une carte de presse ou à
la validation des acquis de
l'expérience

MODALITÉS Admissibilité sur
dossier, épreuves écrites et
orales d'admission

**COÛT DE L'INSCRIPTION
AU CONCOURS** Gratuit

NOMBRE DE CANDIDATS
En 2016, 697 pour l'entrée en
1ère année, 135 pour l'entrée en
Année Spéciale, 113 pour l'entrée
en Licence Professionnelle

(+ une centaine d'étudiants
internationaux, toutes
promotions confondues)

**NOMBRE DE REÇUS
EN 1^{ÈRE} ANNÉE** 26 en 1^{ère} année,
18 en Année Spéciale, 30 en
Licence Professionnelle

Autres formations délivrées

Aucune

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement
supérieur sur critères sociaux
(Crous)

DIRECTEUR :
BERTRAND THOMAS

COORDONNÉES :
31 RUE DE LA FONDERIE,
31068 TOULOUSE CEDEX
TÉL. : 05 62 26 54 19
FAX : 05 61 53 50 97
WWW.EJT.FR

STATUT JURIDIQUE :
ASSOCIATION LOI 1901

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
COURANT JANVIER-FÉVRIER

École de Journalisme de Toulouse (EJT)

L'École de Journalisme de Toulouse est un établissement privé associatif d'enseignement supérieur, reconnu par les organismes paritaires de la presse qui ont renouvelé son agrément professionnel le 20 décembre 2014. Il a reçu également la reconnaissance de l'État en septembre 2012 pour accueillir, depuis, les étudiants boursiers.

Un diplôme d'école reconnu et un double diplôme : la formation est sanctionnée par le diplôme de fin d'études de l'École de Journalisme de Toulouse après soutenance d'un mémoire. L'EJT et l'Université de Droit et de Science Politique Paul Cézanne Aix/Marseille III ont mis en place le principe d'un double diplôme EJT/Master de journalisme juridique. Les étudiants de l'EJT titulaires d'une licence ou d'une maîtrise de droit peuvent poursuivre leur troisième et dernière année à Aix pour obtenir le Master de journalisme juridique.

Une école à vocation professionnelle : Outre les prix nationaux et internationaux glanés par les étudiants (Prix Albert Londres, Prix Varenne, Prix Crédit Social des Fonctionnaires...), l'EJT place quasiment à 100% ses 30 diplômés annuels, pour la moitié d'entre eux en presse, le reste se répartissant en radio, télévision et photographie.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 3 ans (soit 20 mois de formation et 12 à 15 mois de stage en moyenne)

STAGE OBLIGATOIRE 6 mois de stage obligatoires (2 mois minimum par an) rémunéré au SMIC la première année

DIPLÔMES DÉLIVRÉS
Diplôme de l'EJT

**COÛT DE LA FORMATION
PAR AN** 4 250 € pour la 1^{ère}
et la 2^{ème} année, 3 000 €
pour la 3^{ème} année

**POSSIBILITÉ
D'APPRENTISSAGE** Depuis la rentrée 2016. En deux ans à l'issue de la première année, soit en parallèle de la deuxième et troisième année. Principe d'alternance avec 20 semaines à l'École et 32 semaines en entreprise, chaque année.

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Bac +2 ou Bac avec expérience professionnelle (CDI de 2 ans)

**AUTRES CONDITIONS
D'ADMISSION** Non

MODALITÉS 6 épreuves écrites d'admissibilité (rédaction d'un article, questionnaires d'actualité et de culture générale, réalisation d'un reportage, épreuve de français, légendage photographique) et 2 épreuves orales d'admission (langue, entretien de motivation)

**COÛT DE L'INSCRIPTION
AU CONCOURS** 100 €

NOMBRE DE CANDIDATS 400

**NOMBRE DE REÇUS EN
PREMIÈRE ANNÉE** 35

Autres formations délivrées

Non en formation initiale

Formations continues en presse et communication

Possibilités de bourses

OUI

DIRECTRICE :
KARINE BERTHELOT-GUIET

CO-RESPONSABLES DU MASTER
DE JOURNALISME :
HERVÉ DEMAÏLLY ET
VALÉRIE JEANNE-PERRIER

RESPONSABLE DU CURSUS
EN APPRENTISSAGE :
VALÉRIE JEANNE-PERRIER

RESPONSABLE DU CURSUS
EN FORMATION CONTINUE :
HERVÉ DEMAÏLLY

COORDONNÉES :
77 RUE DE VILLIERS,
92200 NEUILLY-SUR-SEINE
TÉL. : 01 46 43 76 76
WWW.CELSA.FR

STATUT JURIDIQUE :
GRANDE ÉCOLE INTERNE
DE PARIS-SORBONNE
(PARIS IV)

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
COURANT JANVIER POUR
LA FORMATION INITIALE,
JUIN À OCTOBRE POUR LA
FORMATION CONTINUE



CELSA, Paris

Créée en 1979, la formation en Journalisme du CELSA est reconnue depuis 1981 par la Commission Paritaire Nationale pour l'Emploi des Journalistes. L'école a fait le choix d'une formation généraliste développant des compétences culturelles, critiques et professionnelles, préparant à des fonctions aussi bien en presse écrite qu'en presse audiovisuelle ou multimédia avec une dominante en dernière année dans l'un de ces champs.

Les enseignements sont pilotés par des universitaires et assurés en majorité par des journalistes et des professionnels de la presse. Ils permettent de nombreuses mises en situation professionnelle réalisées le plus souvent en partenariat.

Le cursus se déroule sur 2 ans. Chaque année permet l'acquisition de 60 crédits. La scolarité fait alterner cours théoriques et enseignements professionnels avec 3 périodes de stage (7 mois minimum).

Les programmes sont conformes aux critères de la Commission Paritaire Nationale pour l'Emploi des Journalistes.

La pédagogie allie cours théoriques, études de cas, réalisations diverses, enquêtes, mises en situation professionnelle.

Chaque année, un travail de recherche est demandé au travers de la rédaction et de la soutenance d'un mémoire universitaire en première année, et d'une enquête professionnelle en deuxième année.

Une possibilité de passer une année à l'étranger est offerte dans le cadre d'un DU, entre la première et la deuxième année, aux étudiants qui présentent un projet pédagogique et professionnel en adéquation avec les objectifs visés par ce DU.

Le Master professionnel Information et Communication, spécialité Journalisme, valide cette formation.

Le diplôme du CELSA, mention Journalisme, est délivré aux étudiants qui ont obtenu le Master professionnel.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans pour les formations initiales

STAGE OBLIGATOIRE Oui, 7 mois de stage (sur 3 périodes durant les deux années de formation)

DIPLÔMES DÉLIVRÉS
Master professionnel

COÛT DE LA FORMATION PAR AN 300 € de droits universitaires

POSSIBILITÉ D'APPRENTISSAGE
Uniquement en Master 2, après avoir suivi le cursus de Master 1

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Bac +3

AUTRES CONDITIONS D'ADMISSION Non

MODALITÉS Épreuves écrites d'admissibilité ; épreuves orales d'admission (anglais, entretiens de motivation)

COÛT DE L'INSCRIPTION AU CONCOURS 70 €, coût minoré pour les boursiers

NOMBRE DE CANDIDATS 970

NOMBRE DE REÇUS EN PREMIÈRE ANNÉE 30

Autres formations délivrées

Master de journalisme en formation continue (MSJ)

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

Cursus en apprentissage

DIRECTEUR :
JULIE JOLY

COORDONNÉES :
210 RUE DU FAUBOURG SAINT-ANTOINE, 75012 PARIS
TÉL. : 01 44 09 42 00
WWW.CFJPARI.COM

STATUT JURIDIQUE :
ASSOCIATION LOI 1901

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
JANVIER OU FÉVRIER
CHAQUE ANNÉE

Centre de Formation des Journalistes (CFJ), Paris

Établissement d'enseignement supérieur technique et professionnel privé, le Centre de Formation des Journalistes (CFJ) délivre un diplôme de niveau I reconnu par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche à Bac+5.

Membre de la Conférence des grandes écoles, le CFJ dispense une formation pratique d'excellence. Fidèle à sa tradition depuis sa création en 1946, l'école a pour ambition de former des journalistes pertinents, éthiques, innovants et rigoureux. L'école encourage chez eux la créativité et l'originalité de l'analyse comme celle de la pensée. La diversité intellectuelle doit aller de pair avec la diversité sociale.

Par souci d'ouverture, le CFJ est partenaire de grandes institutions de formation : HEC, l'ESCP-Europe, l'École normale supérieure (ENS) de la rue d'Ulm et l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne.

Les étudiants peuvent obtenir pendant leur cursus au CFJ un Master (I et II) de cette université.

Le président du Conseil d'administration du CFJ est Emmanuel Chain, journaliste et cofondateur de Éléphant et Cie. La directrice est Julie Joly, journaliste, ancienne rédactrice en chef adjointe à l'Express, diplômée d'HEC.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE

Oui, 3 stages obligatoires d'une durée totale de 26 semaines

DIPLÔMES DÉLIVRÉS Diplôme du CFJ (possibilité d'un Master II en coopération avec l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne)

COÛT DE LA FORMATION PAR AN 4 960 €
(2 480 € pour les boursiers)

POSSIBILITÉ D'APPRENTISSAGE Oui

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE
Bac +3

AUTRES CONDITIONS D'ADMISSION 25 ans (sauf dérogation)

MODALITÉS Épreuves écrites d'admissibilité puis épreuves orales d'admission

COÛT DE L'INSCRIPTION AU CONCOURS
248 € (pour 2017)
(124 € pour les boursiers)

NOMBRE DE CANDIDATS
750 en moyenne

NOMBRE DE REÇUS EN 1^{ÈRE} ANNÉE
45 en moyenne

Autres formations délivrées

Sportcom, en coopération avec l'Insep

Possibilités de bourses

OUI Réduction des frais d'inscription au concours et des frais de scolarité pour les boursiers de l'enseignement supérieur ; priorité pour la filière apprentissage



DIRECTRICE :
NICOLE GAUTHIER

COORDONNÉES :
11 RUE DU MARÉCHAL JUIN,
CS 10068,
67046 STRASBOURG CEDEX
TÉL. : 03 68 85 83 00
CUEJ.UNISTRA.FR ;
WWW.CUEJ.INFO

STATUT JURIDIQUE :
ÉCOLE PUBLIQUE DE JOURNALISME
DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
À CONSULTER SUR LE SITE DE
L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG :
WWW.UNISTRA.FR



Centre Universitaire d'Enseignement du Journalisme (CUEJ), Strasbourg

Le CUEJ a été le premier site de formation universitaire au journalisme reconnu par la profession. Les enseignements qui y sont dispensés associent une compétence technique (radio, télévision, presse écrite et multimédia) à une spécialisation thématique (actualité de l'Union Européenne, mutations urbaines, justice et faits divers). En coopération avec l'Université de Fribourg (Allemagne), le CUEJ propose également un parcours franco-allemand débouchant sur un double diplôme de master de journalisme.

La formation est organisée autour de la réalisation de journaux, magazines, reportages, webdocumentaires, édités et diffusés dans des publications spécifiques, dans des médias régionaux et nationaux, ou sur le portail pédagogique du CUEJ, cuej.info, qui présente les productions TV, radio et multimédia des étudiants.

Depuis 1994, le CUEJ délocalise la fin du cursus à l'étranger. Pendant un mois, les étudiants sont confrontés à l'actualité du pays où ils résident, produisent et diffusent sur place un journal en langue française, des dossiers multimédias, des émissions de radio et de télévision.

Une centaine d'intervenants réguliers sont des journalistes en activité. L'équipe administrative et pédagogique du CUEJ est en relation permanente avec les rédactions et les responsables de l'accueil des stagiaires et du recrutement des journalistes.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE

Oui, 6 à 8 semaines de stage en presse quotidienne régionale entre la 1^{ère} et la 2^{ème} année

DIPLÔMES DÉLIVRÉS Master Journalism (domaine des sciences politiques et sociales)

COÛT DE LA FORMATION PAR AN 254 € (droits universitaires nationaux en vigueur - niveau master, gratuité pour les boursiers)

POSSIBILITÉ D'APPRENTISSAGE Oui (sur la totalité du master - 2ans - ou en M2 seulement)

POSSIBILITÉ DE FORMATION EN ALTERNANCE Par contrat de professionnalisation

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Bac +3 ou équivalent de 180 crédits ECTS

AUTRES CONDITIONS D'ADMISSION Non

MODALITÉS Épreuves écrites d'admissibilité (article sur un thème de société, connaissance de l'actualité, épreuve d'observation/reportage) ; épreuves orales d'admission

COÛT DE L'INSCRIPTION AU CONCOURS 91 €

NOMBRE DE CANDIDATS 620

NOMBRE DE REÇUS EN 1^{ÈRE} ANNÉE 46 sur concours ; admission sur dossier pour formation continue et étrangers

Autres formations délivrées

DU Journaliste Reporter d'images (formation continue ; 525 heures de septembre à décembre ; stage en janvier-février, 8 000 €)

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

DIRECTEUR :
ALEXANDRE JOUX

RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE :
BRIGITTE SEBBAH ET STÉPHANE
CABROLIÉ

COORDONNÉES :
21 RUE VIRGILE MARRON,
13392 MARSEILLE CEDEX 05
TÉL. : 04 91 24 32 01
EJCAM.UNIV-AMU.FR

STATUT JURIDIQUE :
ÉTABLISSEMENT PUBLIC,
COMPOSANTE DE L'UNIVERSITÉ
D'AIX-MARSEILLE

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
À CONSULTER SUR
LE SITE INTERNET

École de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (EJCAM)

Jadis composante de l'Université de la Méditerranée (1989-2011), désormais composante de l'Université d'Aix-Marseille (depuis 2012), l'École de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (EJCAM) a les capacités de s'adapter rapidement aux réalités des univers professionnels qui intéressent ses étudiants.

Sa spécialité « Journalisme » est reconnue par la Commission Paritaire Nationale pour l'Emploi des Journalistes (CPNEJ) ; cette reconnaissance a été renouvelée en 2009 (14 cursus en bénéficient au niveau national, dont celui d'Aix-Marseille).

Toutes spécialités confondues, l'offre pédagogique de l'EJCAM est adossée à l'activité d'un laboratoire de recherche (IRSIC, EA 4262). Cet adossement est important car il permet à l'enseignement professionnel d'être nourri et étayé par des réflexions fondamentales sur les mutations économiques, sociétales et techniques des univers professionnels considérés.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE

Oui, 8 semaines par année
minimum

DIPLÔMES DÉLIVRÉS

Spécialité journalisme
du Master « Information
& Communication »

COÛT DE LA FORMATION

PAR AN environ 470 € pour les
non-boursiers (Sécurité sociale
incluse) ; environ 5 € pour les
boursiers (Sécurité sociale
incluse)

POSSIBILITÉ

D'APPRENTISSAGE Non

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Bac +3
(ou titre équivalent)

**AUTRES CONDITIONS
D'ADMISSION** Non

MODALITÉS Épreuves écrites
d'admissibilité (connaissance
du français, anglais, culture
générale et épreuve de
synthèse) ; entretien oral
d'admission

**COÛT DE L'INSCRIPTION
AU CONCOURS** 76 €

NOMBRE DE CANDIDATS
285 (en 2016)

**NOMBRE DE REÇUS
EN 1^{ÈRE} ANNÉE** 20

Autres formations délivrées

AUTRES SPÉCIALITÉS DU MASTER

« Information & Communication » :
- Communication et contenus
numériques – Nouveau
journalisme
- Communication et contenus
numériques – Gestion
de contenus
- Communication et contenus
numériques – Médias et santé
- Communication et contenus
numériques – Stratégies
de communication
- Études avancées en
communication et médias

DIPLÔME D'UNIVERSITÉ

- Presse magazine
et institutionnelle
- Métiers du journalisme
- Édition presse

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement
supérieur sur critères sociaux
(Crous)

DIRECTEUR GÉNÉRAL :
PIERRE SAVARY

COORDONNÉES :
50, RUE GAUTHIER-DE-CHÂTILLON
59000 LILLE
TÉL. : 03 20 30 44 00
FAX : 03 20 30 44 94
WWW.ESJ-LILLE.FR

STATUT JURIDIQUE :
ASSOCIATION LOI 1901

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
ENTRE JANVIER ET MARS
CONSULTER LE SITE INTERNET

École Supérieure de Journalisme ESJ Lille

Créée en 1924, l'École supérieure de journalisme de Lille est l'une des premières écoles professionnelles de formation au journalisme en Europe.

La formation initiale au journalisme demeure la mission première de l'ESJ Lille.

Les soixante étudiants sélectionnés chaque année reçoivent pendant deux ans une formation « polymédia » (radio, télé, presse écrite, agence). La deuxième année (année de spécialisation) peut s'effectuer en apprentissage.

Un partenariat avec Sciences Po Lille permet de délivrer aux étudiants un double diplôme : celui de l'ESJ Lille, reconnu par la profession, et celui de Sciences Po Lille (grade de Master).

L'école propose également trois filières :

- d'une part la filière Journaliste et scientifique qui forme au journalisme des étudiants déjà titulaires d'une maîtrise ou d'un master scientifique et technique et d'autre part ;
- la filière PHR (presse hebdomadaire régionale) qui forme une vingtaine de stagiaires au travail

de journalisme en local, à destination des hebdomadaires régionaux ;
- une filière journalisme de sport (polymédia) à compter de septembre 2016.

Depuis la rentrée 2014, l'ESJ Lille propose également une formation post-bac créée en partenariat avec les universités lilloises. Les 500 étudiants de cette formation licence 1, 2 et 3, sélectionnés sur dossier scolaire et motivation, suivent des cours à l'ESJ Lille pour se préparer aux métiers du journalisme tout en suivant un cursus universitaire (Licence). L'ESJ Lille intervient également à l'international, en formation initiale ou continue, mais également en conseil auprès des médias. Elle intervient principalement dans le monde francophone (Afrique du Nord, Afrique Sub-saharienne) mais aussi en Europe centrale, au Moyen-Orient et en Asie.

L'ESJ Lille anime un « pôle recherche » sur les métiers du journalisme, lieu de rencontres et de réflexion pour les journalistes et les chercheurs. L'ESJ Lille publie aussi, en partenariat avec l'Université Laval (Québec), la revue les Cahiers du journalisme.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE
Oui, stage de 2 mois minimum

DIPLÔMES DÉLIVRÉS Diplôme de l'ESJ Lille et diplôme de Sciences Po Lille

COÛT DE LA FORMATION PAR AN Les frais de scolarité sont de 4 500 € par an. Pour les étudiants boursiers, ils sont compris entre 1 500 et 3 500 € par an en fonction du niveau de bourse de l'enseignement supérieur (détail par échelons sur le site)

POSSIBILITÉ D'APPRENTISSAGE
En 2^{ème} année depuis la rentrée 2014

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Bac +3

AUTRES CONDITIONS D'ADMISSION Non

MODALITÉS Épreuves écrites d'admissibilité puis épreuves orales d'admission.
- Étudiants en fin de 3^{ème} année de Sciences Po Lille : admissibilité directe aux épreuves orales (après validation de pré-requis).
- Étudiants de la « Prépa égalité des chances » voir dispositif d'Égalité des Chances.

COÛT DE L'INSCRIPTION AU CONCOURS 250 € : non-boursiers / 75 € : boursiers échelon 0-1 / 50 € : boursiers échelons 2-4 / gratuit : boursiers échelons 6-7

NOMBRE DE CANDIDATS 800

NOMBRE DE REÇUS EN 1^{ÈRE} ANNÉE 60 étudiants (dont environ 10 étudiants étrangers sur concours spécifique)

Autres formations délivrées

Licence professionnelle Journalisme de proximité presse écrite et web (un an de formation)

Licence professionnelle Journalisme de sport (tous les médias)

Master 2 Journaliste et Scientifique (un an de formation)

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

Quelques bourses privées accordées chaque année sur critères sociaux

DISPOSITIF ÉGALITÉ DES CHANCES

Prépa Égalité des Chances de l'ESJ Lille : un an de préparation gratuite aux concours des formations en journalisme reconnues par la profession. Conditions : être boursier de l'enseignement supérieur et être au minimum en cours de 3^{ème} année de licence. Les élèves de la classe préparatoire *Égalité des Chances* admis à l'ESJ Lille bénéficient de modalités d'exonération partielle des frais de scolarité.

Voir également en page 41



DIRECTEUR :
BRUNO PATINO

DIRECTRICE EXÉCUTIVE :
ALICE ANTHEAUME

COORDONNÉES :
117 BOULEVARD SAINT-GERMAIN,
75006 PARIS
TÉL. : 01 45 49 83 56
FAX : 01 45 49 83 11
WWW.JOURNALISME.SCIENCES-PO.FR

STATUT JURIDIQUE :
L'ÉCOLE DE JOURNALISME EST
UN MASTER DE SCIENCES PO

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
À CONSULTER SUR LE SITE INTERNET

École de Journalisme de Sciences Po, Paris

Les formations proposées à l'École de journalisme de Sciences Po, l'une des quatorze écoles reconnues par la profession, reposent sur une double exigence : l'approfondissement de savoirs académiques en sciences sociales, propre à Sciences Po, indispensables aujourd'hui à de futurs journalistes ; et l'apprentissage pratique du métier de journaliste par l'intervention de professionnels des médias. Deux aspects qui se nourrissent l'un l'autre, dans les salles de classe comme sur le terrain. Le tout est combiné à un fort ancrage international et à une immersion numérique omniprésente.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE

Oui, 10 semaines minimum
par an

DIPLÔMES DÉLIVRÉS MASTER DE SCIENCES PO

Coût de la formation par an :
0 à 13 970 € par an selon les
revenus des parents
Possibilité d'apprentissage :
Oui

MASTER EN JOURNALISME ET AFFAIRES INTERNATIONALES

Durée des études : 2 ans
Stage obligatoire : oui, 10
semaines minimum par an
Diplômes délivrés : Master
de Sciences Po
Coût de la formation par an :
0 à 13 820 € par an selon les
revenus des parents
Possibilité d'apprentissage :
non

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Bac +3

AUTRES CONDITIONS D'ADMISSION Non

MODALITÉS Dossier
de candidature, épreuves
écrites, entretien oral

**COÛT DE L'INSCRIPTION
AU CONCOURS** 150 €
(exonération possible pour
les boursiers)

NOMBRE DE CANDIDATS
390

**NOMBRE DE REÇUS
EN 1^{ÈRE} ANNÉE** 75 environ

Autres formations délivrées

Double diplôme en journalisme
entre Columbia Journalism
School, à New York, et l'École
de journalisme de Sciences Po,
à Paris (durée des études :
2 ans)

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement
supérieur sur critères sociaux
(Crous)

Bourses Émile Boutmy, France
TV...

DIRECTEURS :
ROSELYNE RINGOOT
ET GILLES BASTIN

COORDONNÉES :
ICM
11, AVENUE DU 8 MAI 1945
BP 337
38434 ÉCHIROLLES

SCIENCES PO GRENOBLE
1 030, AVENUE CENTRALE
BP 48
38040 GRENOBLE CEDEX
TÉL. : 04 56 52 87 30 (SECRÉTARIAT)
FAX : 04 56 52 87 10
WWW.EJDG.FR

STATUT JURIDIQUE :
FORMATION PUBLIQUE, DOUBLE
DIPLOME (UGA-IEP DE GRENOBLE)

École de Journalisme de Grenoble (EJdG) Université Grenoble Alpes-Sciences Po Grenoble

L'EJdG forme aux différents métiers du journalisme, en presse écrite, télévision, radio ou web. Cette formation respecte le référentiel pédagogique des Écoles de journalisme adopté par la CPNEJ. Elle fait partie des 14 écoles reconnues par la profession.

Les étudiants reçoivent donc une formation complète à la fois sur le tronc commun du journalisme et sur la spécialité qu'ils choisissent en seconde année (Presse écrite et agence, Radio ou Télévision). Ils peuvent être employés dans toutes les rédactions, quel que soit le support médiatique.

Les enseignements dispensés à l'EJdG participent à un projet pédagogique mûrement réfléchi pour répondre aux défis considérables auxquels sont confrontés les journalistes aujourd'hui. À l'EJdG, le journalisme n'est pas conçu comme un exercice littéraire ou un art de l'influence. Il est fondé avant tout sur une éthique de l'enquête, sur l'apprentissage des méthodes de recherche de l'information, sur la pratique du terrain par le biais du reportage, sur l'acquisition d'une autonomie de jugement du journaliste sur les faits et le respect de ces faits.

Les questions de déontologie et d'éthique du journalisme sont aussi au cœur de la formation.

La formation promeut une logique de mise en situation professionnelle. Des médias-école, des projets éditoriaux et les nombreux stages permettent aux étudiants de mettre en pratique leurs enseignements très rapidement.

L'EJdG met fortement l'accent sur le Web. Celui-ci n'est pas une spécialité qui s'ajouterait aux autres. Il est placé au cœur de la formation de façon transversale car il paraît essentiel de former les étudiants aux pratiques journalistiques émergentes sur Internet et de renforcer leur conscience des enjeux de la convergence numérique. Des accords internationaux avec des universités au Québec et au Brésil offrent la possibilité d'effectuer un semestre à l'étranger.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE

Oui, 8 semaines de stage dont 4 au minimum en presse quotidienne régionale en M1, 12 semaines de stage en M2

DIPLOMES DÉLIVRÉS

Master Journalisme de l'Université Grenoble Alpes et diplôme de l'IEP de Grenoble

COÛT DE LA FORMATION

PAR AN 1 300 €
(tout boursier est exonéré)

POSSIBILITÉ

D'APPRENTISSAGE Non

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Bac +3

AUTRES CONDITIONS

D'ADMISSION Non

MODALITÉS Concours

COÛT DE L'INSCRIPTION

AU CONCOURS 50 €
(tout boursier est exonéré)

NOMBRE DE CANDIDATS

420

NOMBRE DE REÇUS

EN 1^{ÈRE} ANNÉE 30

Autres formations délivrées

Aucune

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

DIRECTEUR :
JEAN-BAPTISTE LEGAVRE

DIRECTEUR ADJOINT :
RÉMY LE CHAMPION

COORDONNÉES :
92 RUE D'ASSAS
75006 PARIS
TÉL. : 01 44 41 57 63
FAX : 01 53 63 53 28
IFP.U-PARIS2.FR

STATUT JURIDIQUE :
UNIVERSITÉ PANTHÉON-ASSAS

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
COURANT FÉVRIER-MARS



Université Panthéon-Assas

École de Journalisme IFP, Paris

La formation met l'accent :

- sur l'acquisition des savoir-faire pratiques (représentant environ 70 % du cursus),
- sur celle d'une excellente culture générale (sociologie des médias, économie et gestion des médias, droit et déontologie, sémiologie du discours et de l'image, géopolitique, enjeux du monde contemporain, connaissance de l'audience et des publics...),
- sur une certaine distanciation critique à l'égard de la pratique du métier afin de faire des étudiants de futurs journalistes efficaces et compétents,
- sur les nouvelles formes journalistiques (réseaux sociaux, webdoc...) et sur les nouvelles compétences (logiciels, écriture multsupport...).

La formation est généraliste et polyvalente pendant les trois premiers semestres afin que les étudiants puissent intervenir sur tout type de support : agence, presse écrite, radio, télévision, journalisme en ligne. Elle est spécialisée au cours du 4^{ème} semestre : choix entre presse écrite/presse en ligne, radio, télévision, web documentaire.

Sont également valorisés : l'enseignement juridique (droit des médias, déontologie du journalisme, etc.) ; l'apprentissage des langues et tout particulièrement du journalisme en anglais (cours de langue anglaise assurés par un journaliste anglais) ; le journalisme d'enquête et d'investigation.

Le Master de Journalisme a développé des partenariats avec des universités étrangères qui permettent à certains étudiants de seconde année de suivre pendant le 2^{ème} semestre des enseignements de journalisme à l'étranger (École de Journalisme de Berkeley aux États-Unis, Université San Andres de Buenos-Aires en Argentine, Université Los Andes de Bogota en Colombie, Université de la Communication de Pékin en Chine, Université Laval au Canada, Université de Bucarest, Université de Madagascar).

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE

Oui, 6 mois sur les deux années

DIPLÔMES DÉLIVRÉS Master
Journalisme

COÛT DE LA FORMATION

PAR AN Autour de 450 €
(droits universitaires)

POSSIBILITÉ

D'APPRENTISSAGE Non

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Bac +3
(180 ECTS) ou diplôme équivalent

AUTRES CONDITIONS

D'ADMISSION Attestation de stage(s) (minimum 1 mois au total) en journalisme

MODALITÉS Sélection en 3 étapes : dossier (composé d'une attestation de stage, des résultats scolaires et universitaires ainsi que d'un autoportrait), épreuves écrites d'admissibilité et épreuves écrites et orales d'admission

COÛT DE L'INSCRIPTION

AU CONCOURS 18 €

NOMBRE DE CANDIDATS

Autour de 600

NOMBRE DE REÇUS

EN 1^{ÈRE} ANNÉE 24

Autres formations délivrées

Aucune

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

DIRECTEUR :
FRANÇOIS SIMON

COORDONNÉES :
1 RUE JACQUES ELLUL,
33080 BORDEAUX CEDEX
TÉL. : 05 57 12 20 20
FAX : 05 57 12 20 81
WWW.IJBA.U-BORDEAUX-MONTAIGNE.FR

STATUT JURIDIQUE :
FORMATION PUBLIQUE

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
À CONSULTER SUR LE
SITE INTERNET

Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA)

L'Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA) est un institut interne de l'Université Bordeaux Montaigne (art. L 713-9 du Code de l'Éducation), créé par décret du 11 septembre 2006. Disposant de l'autonomie financière, il est administré par un conseil d'administration qui détermine la politique générale de l'Institut, et donne son avis sur la définition des programmes, du recrutement et la gestion des postes. Il approuve le budget, le compte financier et contrôle leur exécution.

Les débuts de la formation au journalisme à Bordeaux ont été initiés par Robert Escarpit, écrivain, grand reporter au Monde qui créa en 1967 l'IUT de journalisme. Il fut ensuite dirigé par Pierre Christin, scénariste et écrivain, puis par Edith Rémond, G. Le Dantec et Maria Santos-Sainz qui lui ont succédé à la direction de l'école. Installé dans un nouveau bâtiment en centre-ville, l'IJBA accueille chaque année 36 étudiants en formation au Master professionnel de journalisme et jusqu'à 8 étudiants pour le diplôme d'université de journaliste reporter d'images (DU JRI).

L'objectif de l'IJBA est de former pour demain des journalistes rigoureux et conscients de leurs responsabilités. Pour répondre à ces exigences, la pédagogie s'appuie sur la transmission d'une culture générale approfondie ainsi que sur des enseignements professionnels qui s'efforcent d'anticiper l'évolution accélérée des nouvelles pratiques journalistiques. Grâce à la diversité de ses intervenants, ses partenariats et ses productions journalistiques à l'étranger, l'IJBA offre aux étudiants une très large ouverture sur le monde.

La formation au journalisme de Bordeaux a été reconnue par la convention collective des journalistes en 1975. L'IJBA est membre de la Conférence des Ecoles de Journalisme (CEJ).

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE

Oui, 5 mois de stages
Stages d'observation :
2 semaines à la fin du 1^{er} semestre en presse quotidienne régionale et 2 semaines à la fin du 3^{ème} semestre en presse écrite, en radio ou en télévision ;
Stages de remplacement :
8 semaines minimum entre le 2^{ème} et le 3^{ème} semestre en presse quotidienne régionale et 8 semaines minimum pendant l'été à l'issue du 4^{ème} semestre, en presse quotidienne régionale, nationale, radio ou télévision

DIPLÔMES DÉLIVRÉS Master
Journalisme

**COÛT DE LA FORMATION
PAR AN** 256 €

**POSSIBILITÉ
D'APPRENTISSAGE** Non

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Bac +3
ou Bac avec expérience
professionnelle (5 années
d'activité)

**AUTRES CONDITIONS
D'ADMISSION** Non

MODALITÉS Épreuves écrites
d'admissibilité (résumé de
film, français, projet d'enquête,
questionnaire d'actualité) et
entretien oral d'admission

**COÛT DE L'INSCRIPTION
AU CONCOURS** 50 €

NOMBRE DE CANDIDATS
800

**NOMBRE DE REÇUS
EN 1^{ÈRE} ANNÉE** 36

Autres formations délivrées

Diplôme universitaire
de Journaliste Reporter
d'images (JRI)

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement
supérieur sur critères sociaux
(Crous)

DIRECTEUR :
PASCAL GUÉNÉE

COORDONNÉES :
24 RUE SAINT-GEORGES,
75009 PARIS
TÉL. : 01 72 74 80 00
FAX : 01 72 74 80 01
WWW.IPJ.EU
WWW.DAUPHINE.FR
WWW.UNIV-PSL.FR

STATUT JURIDIQUE :
GRAND ÉTABLISSEMENT

DATES DES JOURNÉES
PORTES OUVERTES :
AUX ENVIRONS DU MOIS
DE MARS (VOIR SITE INTERNET)



Institut Pratique du Journalisme de l'Université Paris-Dauphine (IPJ), Paris PLS Research University, Paris

Fondé en 1978, IPJ Paris-Dauphine offre à ses étudiants un cursus de formation au journalisme reconnu par la profession depuis 1993. En 40 ans, l'Institut a formé plus de 2000 journalistes qui travaillent aujourd'hui dans les médias les plus prestigieux.

Poursuivant le projet de ses fondateurs, l'Institut propose un cursus de haut niveau appuyé sur un cadre académique exigeant et une pédagogie innovante faisant une large part à la pratique. Classe inversée, learning-by-doing, évaluation par les pairs, espace numérique de travail permettent aux étudiants d'acquérir des compétences solides.

Les enseignants d'IPJ Paris-Dauphine s'appuient sur l'expertise d'une centaine de journalistes et de professionnels qui interviennent chaque année pour offrir une formation complète aux étudiants. Régulièrement évaluée, la formation est adaptée à un métier profondément modifié par le numérique.

Réussir le concours d'entrée à IPJ Paris-Dauphine, c'est aussi intégrer PSL, université de recherche de rang mondial qui place l'innovation

et la création de valeurs au cœur de son ambition. Pour les étudiants, c'est l'opportunité d'un parcours stimulant parmi les meilleures formations de France.

Passer deux ans dans le parcours Master d'IPJ Paris-Dauphine, c'est être accompagné par l'équipe pédagogique dans la définition précise de son projet professionnel, jusqu'à son insertion dans les médias. Après une première année dès laquelle tous les médias sont abordés, l'étudiant composera son parcours «à la carte» durant la seconde en fonction de ses choix et de ses capacités. Cette méthode IPJ Paris-Dauphine est pratiquée avec succès depuis la création de l'Institut.

C'est parce que l'Institut a sans cesse su allier les valeurs de son projet initial avec les pratiques les plus innovantes que ceux qui y sont passés y sont si attachés. C'est ce qui fait la force des Anciens. Un atout majeur dans un métier où le réseau professionnel est la clé d'une insertion réussie. Trente mois après l'obtention du diplôme plus de 96% des anciens sont en activité dans les médias, et la moitié d'entre eux en CDI.

Formation reconnue

DURÉE DES ÉTUDES 2 ans

STAGE OBLIGATOIRE

Oui, stage de 2 mois entre la première et la seconde année et stage de fin d'études en seconde année

DIPLÔMES DÉLIVRÉS Diplôme de l'Institut Pratique du Journalisme de l'université Paris-Dauphine, grade de master

COÛT DE LA FORMATION PAR AN Frais variables jusqu'à 4 690 €. Exonération des droits de scolarité pour les boursiers d'État

POSSIBILITÉ D'APPRENTISSAGE Oui

Concours d'entrée

NIVEAU D'ENTRÉE Bac +3 ou 180 ECTS

AUTRES CONDITIONS D'ADMISSION Non

MODALITÉS Épreuves écrites d'admissibilité (culture générale, rédaction d'un synopsis, connaissance de l'actualité, maîtrise de la langue française), épreuves orales d'admission, (entretien de motivation, entretien de connaissance de l'actualité, entretien en langue étrangère en allemand, anglais, ou espagnol), épreuve écrite d'admission (épreuve rédactionnelle collective)

COÛT DE L'INSCRIPTION AU CONCOURS 213 € (boursier : demi tarif)

NOMBRE DE CANDIDATS 700

NOMBRE DE REÇUS EN 1^{ÈRE} ANNÉE 48

Autres formations délivrées

Formation continue au journalisme

Contrats d'apprentissage : 12 étudiants

Possibilités de bourses

OUI Bourses de l'enseignement supérieur sur critères sociaux (Crous)

DISPOSITIF ÉGALITÉ DES CHANCES

IPJ été certifié par l'AFNOR «Label Diversité» sur le recrutement de ses étudiants et ses contenus pédagogiques. Une chargée de mission est en charge de la politique d'égalité des chances de l'Institut. Un guide «égalité des chances au concours» élaboré par les étudiants est disponible gratuitement sur www.ipj.eu.

Dispositif d'apprentissage, en partenariat avec de nombreux médias. Participation à la mission Égalité des chances de Dauphine : présentation des filières du journalisme dans les lycées partenaires en Seine-Saint-Denis afin de lutter contre l'autocensure et susciter des vocations. Plus d'infos sur egalitedeschances.dauphine.fr. Participation aux Entretiens de l'Excellence pour rencontrer des jeunes s'intéressant au journalisme.

Toutes les questions que vous posez

toutes les questions que vous posez

• Qu'est-ce qu'une formation reconnue par la profession ?

En France, l'accès à la profession de journaliste n'est pas lié à une formation ou un diplôme précis.

Il existe cependant des formations reconnues par la Commission Paritaire Nationale de l'Emploi des Journalistes (CPNEJ) qui représente la profession, employeurs et journalistes. Pour être reconnues, les formations doivent répondre à dix critères définis par la CPNEJ portant sur la qualité de l'enseignement, la quantité et la qualité du matériel technique mis à disposition, la présence de stages pratiques dans le cursus... Quatorze formations sur la centaine existante sont à ce jour reconnues. Cette reconnaissance permet d'obtenir plus facilement des stages au sein des entreprises de presse mais surtout de s'insérer plus facilement sur le marché du travail, certaines entreprises - dans l'audiovisuel public par exemple - recrutant quasi exclusivement dans ces filières. Les étudiants diplômés de ces écoles peuvent également obtenir une réduction de leur temps de stage dès qu'ils ont obtenu leur carte de presse (un an de stage au lieu de deux) et donc être mieux payés.

• École privée, école publique, quelle différence ?

On ne distingue pas tant les écoles par rapport à leur statut juridique (publique ou privée) que par rapport à leur reconnaissance. En effet il existe en journalisme des centres de formations, publics et privés, dont certains sont « reconnus » et d'autres pas.

En ce qui concerne les écoles reconnues, la différence entre les écoles privées et publiques se joue surtout au niveau des frais de scolarité, les écoles publiques étant plus accessibles. Il existe cependant quelques dispositifs d'égalité des chances mis en œuvre par les écoles privées reconnues : réduction de frais de scolarité pour les boursiers, suppression des frais de scolarité pour les étudiants en alternance...

• Écoles de journalisme : quel coût ?

Le coût d'une école de journalisme est très variable. Lorsque l'école est rattachée à l'université, les frais à acquitter sont ceux de l'inscription à l'université. Ils sont donc peu élevés : peu ou prou entre 200 € (scolarité) et 476 € avec la sécu, et de 5 € pour les boursiers. Pour l'École de Journalisme de Sciences-Po, ils sont compris entre 0 et 14 000 € selon les revenus des parents. Concernant les écoles privées, la fourchette va de 4 000 à 5 000 € par an mais nombre d'entre elles offrent la gratuité pour les boursiers. Il faut aussi ajouter le coût des inscriptions aux concours.

• Bac 0, Bac +2 ou Bac +3 : quand peut-on intégrer une école de journalisme ?

En ce qui concerne les formations reconnues, trois recrutent dès le Bac : les IUT de Nice, de Lannion et de Tours. La plupart des étudiants commencent cependant leurs études par une formation plus générale du fait de la maturité et d'une culture générale nécessaires pour intégrer la formation.

Sept universités proposent un Master en journalisme accessible à Bac +3 : le CELSA-Université de Paris 4, le Centre Universitaire d'Enseignement du Journalisme (CUEJ) de l'Université de Strasbourg, l'IPJ de Paris-Dauphine, l'École de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (EJCAM), composant de l'Université d'Aix-Marseille 3, l'École de Journalisme de Grenoble (EJdG) de l'Université de Grenoble 3, l'École de Journalisme IFP de l'Université de Paris 2 et l'Institut du Journalisme de Bordeaux Aquitaine (IJBA) de l'Université de Bordeaux 3.

L'École de Sciences-Po Paris propose également un Master de journalisme reconnu. À l'exception de l'école de journalisme de Toulouse (EJT) qui recrute à Bac +2 pour un cursus de trois ans, les autres écoles privées recrutent les étudiants à Bac +3 afin de pouvoir délivrer un master dans le cadre des accords passés avec des universités ou des IEP, seuls habilités à délivrer ce diplôme.

• Que faire avant une École de journalisme à Bac +2 ou Bac +3 ou avant un Master de journalisme ?

Il n'y a pas de recette magique pour être sûr de réussir le concours. Les élèves admis viennent d'horizons et de formations variés. Il est cependant conseillé de suivre une formation généraliste permettant au candidat d'acquérir une solide culture générale, un esprit critique et une certaine aisance dans l'expression écrite. Ainsi, beaucoup d'étudiants viennent de filières de lettres-sciences humaines. Les rédactions sont également en demande de spécialistes pointus en droit, économie, sciences... Une forte compétence dans un domaine précis peut être un plus.

• Des classes préparatoires ?

De nombreuses classes préparatoires privées ont vu le jour mais elles restent onéreuses. Certaines écoles reconnues ont mis en place leurs propres dispositifs de préparation aux concours. C'est le cas par exemple de l'ESJ Lille ou du CFJ ou encore de l'École de Journalisme de Grenoble.

• Comment préparer les concours ?

Les concours des écoles reconnues sont organisés en deux parties : admissibilité (écrit) et admission (oral).

Au programme des concours figurent souvent des épreuves de français, anglais, actualité factuelle, synthèse...

Les concours requièrent une préparation sérieuse et continue. Il est recommandé aux candidats de suivre très régulièrement l'actualité par le biais de la presse écrite (régionale et nationale) et audiovisuelle. Les candidats doivent bien maîtriser l'orthographe, la grammaire et ont à mettre en œuvre des capacités rédactionnelles et un esprit de synthèse solides. Un bon niveau de culture générale et une certaine curiosité sont également indispensables.

Beaucoup d'écoles demandent aussi aux candidats d'être titulaires du permis de conduire.

DISPOSITIFS ÉGALITÉ DES CHANCES

• La Prépa Égalité des Chances

Lancé en 2009 par l'ESJ Lille et le Bondy Blog, ce projet est né du constat que les médias français ne sont pas représentatifs de la diversité sociale et culturelle de la société française.

En particulier, les jeunes des milieux les plus modestes, issus des familles populaires ou issus de l'immigration sont très peu représentés dans les médias. Son objectif est de permettre chaque année à 20 jeunes issus de milieux modestes de préparer et réussir les concours des 14 écoles de journalisme françaises reconnues par la profession.

D'EXCELLENTS RÉSULTATS

80% d'admis dans les écoles en 2016, 70% en 2015 et 79% en 2014.

PUBLIC CONCERNÉ

Étudiants boursiers sur critères sociaux de la France entière ayant un bon niveau scolaire et inscrits au minimum en licence 3 durant l'année de préparation des concours ou ayant validé une licence 3.

DESCRIPTION DU DISPOSITIF

Cette préparation est gratuite. Les cours, les déplacements pour la formation et les frais de concours sont pris en charge par le dispositif. 30 semaines de préparation de septembre à mai (4 semaines intensive à Lille et Bondy et 26 semaines de préparation à distance), accompagnement individuel par une coordinatrice et tutorat d'un journaliste référent professionnel.

LIEUX DE PRÉPARATION

Lille et Bondy - les déplacements et l'hébergement sont pris en charge par le dispositif pour ces 4 semaines ; plateforme de préparation à distance.

ÉCOLES PRÉPARÉES

Principalement les écoles reconnues recrutant au niveau Master ESJ Lille, CFJ, IPJ, CELSA, CUEJ, IFP, IJBA, EJCAM, EJT, EdJG.

EN SAVOIR PLUS

> INFORMATIONS SUR : www.esj-lille.fr

> CONTACT : rachel.bertout@esj-lille.fr

• La Chance aux concours

L'association intervient dans 7 villes en France : Paris, Toulouse, Strasbourg, Grenoble, Rennes, Marseille et Clermont-Ferrand.

Lancée il y a 10 ans par de jeunes journalistes frappés par le manque de diversité dans les médias, elle propose à des étudiants boursiers une préparation gratuite aux concours des 14 écoles reconnues par la profession.

Les cours sont assurés par 300 journalistes bénévoles. Par la suite, les étudiants sont accompagnés dans leur insertion professionnelle. Tout boursier titulaire d'un diplôme Bac+2 ou de 120 crédits ECTS et âgé de moins de 26 ans peut postuler.

En septembre, les étudiants sont invités à envoyer un CV et à remplir un dossier, puis ils sont sélectionnés lors d'un entretien. La préparation se déroule de novembre à juin. Chaque samedi, une séance de 4 heures est animée par des journalistes professionnels : initiation aux techniques et à l'écriture journalistique, travail sur l'actualité et sur la culture générale. Des cours d'anglais ont lieu en semaine, des visites de rédaction sont organisées pendant l'année. L'association aide aussi les étudiants à trouver des stages. Chaque étudiant est suivi par un binôme composé d'un tuteur journaliste et d'un ancien bénéficiaire de la préparation. Il bénéficie également d'un appui financier pour passer les concours. La Chance aux concours est aussi un dispositif d'information / orientation ouvert à tous les jeunes intéressés par les métiers du journalisme.

EN SAVOIR PLUS

> www.la-chance-aux-concours.org

• Des bourses ?

Dans la plupart des écoles, les étudiants peuvent bénéficier des bourses sur critères sociaux du CROUS. Cependant, dans certaines écoles, les étudiants ne peuvent pas en bénéficier. Les frais d'inscription peuvent alors être réduits pour les boursiers.

• Les autres formations ?

Les écoles privées non reconnues : ces écoles sont moins sélectives que les écoles reconnues. Recrutant généralement au niveau Bac, leur coût oscille entre 1 500 € et 6 500 € l'année.

Les filières universitaires : tous les DUT en journalisme sont reconnus par la profession. Mais on trouve également des licences professionnelles spécialisées en université. Après la licence, il existe une vingtaine de masters professionnels pour des spécialisations comme les sciences, le web journalisme, le droit ou l'Europe. A noter la création, en 2011, du premier master en banlieue parisienne. Il dépend de l'Université de Cergy-Pontoise, se trouve à Gennevilliers et accueille 18 étudiants.

• La formation par alternance : comment ça marche ?

Il existe deux formes d'alternance : l'**apprentissage** (formation initiale) et les **contrats de professionnalisation** (formation continue).

L'**apprentissage** est proposé par quelques écoles reconnues comme l'IPJ, le CELSA, l'École de journalisme de Sciences Po ou encore le CFJ. La formation permet à des jeunes âgés de moins de 26 ans, ayant un niveau Bac +3, d'obtenir en deux ans le diplôme de l'école. Les candidats doivent remplir un dossier, examiné par un jury. Si le dossier est retenu, le candidat devra ensuite passer des tests écrits ainsi que des entretiens de motivation. Il sera par la suite présenté à l'une des entreprises partenaires.

Le cursus se déroule en alternance à l'école et dans une entreprise de presse avec laquelle le jeune signera un contrat d'apprentissage (contrat de travail à durée déterminée de deux ans) qui lui fera bénéficier du tutorat d'un maître d'apprentissage. L'apprenti n'a pas le statut d'étudiant mais de jeune salarié. Il ne peut donc bénéficier d'une bourse CROUS, mais il est exempté des frais de scolarité et rémunéré par son employeur.

Ce cursus permet de lier la pratique en entreprise et la théorie en cours et peut être un plus non négligeable en matière d'insertion professionnelle.

Les **contrats de professionnalisation** proposés par l'ESJ-Pro ou le CFJ s'adressent à des jeunes entre 16 ans et 25 ans avec ou sans Bac. Il est demandé au candidat d'avoir une expérience (stages) dans le métier et un projet personnalisé. Comme pour l'apprentissage, le contrat pro se pratique en alternance : entreprise et école. Mais le jeune passe plus de temps dans son media d'accueil que dans l'établissement de formation (deux semaines tous les deux mois). Avantage : il acquiert rapidement une formation spécialisée et un salaire plus intéressant.

• La carte de presse ?

Elle est délivrée par une commission paritaire de journalistes et d'employeurs de presse et atteste que celui qui la détient travaille pour un organe de presse. Pour l'obtenir, le demandeur doit prouver que son activité liée au journalisme lui procure l'essentiel de ses ressources et constitue son occupation principale et régulière (trois mois consécutifs pour une première demande).



Radio, télévision, web et presse écrite : les principaux métiers du journalisme

introductionauxmétiersdujournalisme

Le terme « journaliste » recouvre de nombreux métiers, du rédacteur au secrétaire de rédaction en passant par le journaliste reporter d'images ou celui qui travaille sur des sites.

L'offre média reste conséquente en France, s'élargissant même ces dernières années à de nombreux pure players (site web d'information sans édition papier). Le secteur continue d'être en pleine mutation et il est difficile de prévoir ce que seront les rédactions dans quelques années sauf à considérer qu'elles seront ouvertes, plus horizontales, et que les journalistes devront apprendre à travailler avec d'autres professions : statisticiens, graphistes, designers, développeurs... .

Si les écoles de journalisme sont une voie prisée pour accéder à ces métiers, la précarité est importante : il faut s'attendre à un début de carrière difficile. Le nombre de pigistes (journalistes rémunérés à l'article) est en augmentation ces dernières années.

Ci-après, la liste non exhaustive des métiers du journalisme, et les récits par des professionnels des journées-types associées à chacun de ces métiers.

Les présentations des principaux métiers du journalisme ont été reproduites avec l'aimable autorisation de l'Etudiant.fr (sauf pour les métiers de Data journaliste et Rédacteur en chef de site web).

l'Etudiant

Agencier

- Niveau diplôme minimal : Bac +2 à Bac +5
- Salaire moyen débutant brut : de 1 500 € à 2 000 €
- Ses compétences : analyser, synthétiser, informer.
- Sa formation : elle doit être à la fois généraliste et technique. Le passage par une école de journalisme reconnue est un plus.

Dans la grande chaîne de l'actualité quotidienne, les agences de presse sont souvent les premières à collecter les informations, reprises ensuite par les journaux, les chaînes de télévision, les radios... Au «desk», véritable gare de transit de l'information, le rédacteur trie, corrige, réécrit, voire traduit et vérifie les infos.

Après quelques années d'expérience, il peut être promu au rang de reporter ou de correspondant. Les agences de presse emploient aussi des monteuses, des JRI (journalistes reporters d'images), des photographes, etc. À côté de l'AFP (Agence France Presse), il existe quelques structures spécialisées dans le sport, l'économie, l'éducation, etc. La maîtrise de l'anglais est indispensable.

La parole à... Pascale Mollard-Chênebenoit

› Journaliste à l'AFP. Chargée de la rubrique Sciences, après avoir dirigé le reportage économique et occupé le poste d'adjointe au service politique.

«Un agencier, c'est quelqu'un qui aime l'actualité, est curieux de tout et se démène pour être le premier à donner l'information juste. À l'AFP, nous changeons de poste tous les quatre ou cinq ans, ce qui nous donne une grande polyvalence. Nous pouvons postuler pour aller à l'étranger, en province ou dans des services de production à Paris (politique, économique, informations générales, social, société, sport, etc.).

Je suis actuellement au service société où je m'occupe des Sciences et de l'Espace après avoir occupé la rubrique Arts.

Le matin, le service se réunit pour connaître les dominantes de l'actualité dans son ensemble et faire le point sur les sujets du jour.

Ensuite je vais à des conférences de presse, je lis des études scientifiques internationales, je visite des laboratoires, je rencontre des chercheurs français et étrangers ou je leur téléphone. L'information arrive également par mail, par téléphone. Les réseaux sociaux, notamment Twitter, peuvent servir d'alerte sur certains sujets

mais il faut toujours vérifier la véracité de ce qu'ils avancent. Très souvent, je vais chercher moi-même mes informations en activant mes «sources» pour avoir un «scoop» ou une «exclusivité».

Puis j'écris des dépêches, c'est-à-dire des articles rédigés en «style agence». Il faut être précis, concis, sourcer l'information, rester neutre et équilibré.

Plus la nouvelle est importante, plus il faut la donner rapidement d'abord en une seule phrase, puis en un paragraphe et enfin de façon développée.

La rapidité est essentielle car c'est l'AFP qui alerte les autres médias (presse écrite, télévisions, radios, portails internet).

Mais l'impératif absolu, c'est l'EXACTITUDE de l'information. Si jamais il y a une erreur dans une dépêche, il faut la corriger le plus vite possible. Mon travail consiste à expliquer aux lecteurs l'actualité, à la rendre intelligible. Cela me permet de rencontrer toutes sortes de gens, connus ou anonymes, exerçant divers métiers. Chaque jour est différent au gré de l'actualité.»

Correspondant

- Niveau diplôme minimal : Bac +2 à Bac +5
- Salaire moyen débutant brut : 1 500 €
- Ses compétences : enquêter, écrire, informer.
- Sa formation : elle peut être généraliste (cursus universitaire en sciences humaines par exemple), mais sortir d'une école de journalisme est un avantage certain.

Presse régionale ou nationale, presse magazine, chaîne de télévision, site internet... le correspondant, qu'il soit basé en région ou à l'étranger, peut exercer son métier pour différents médias. Spécialisé ou généraliste, il peut travailler pour un média principal ou fournir des piges à plusieurs employeurs. Comme tout journaliste, son travail commence par la collecte de l'information. Ensuite, il rédige son article, en tenant compte de la ligne éditoriale de son média. Il peut aussi avoir des compétences multimédia : photo, vidéo, prises de son...

La parole à... Paul Gogo

› Journaliste indépendant, correspondant permanent à Kiev. Il travaille principalement pour le journal *Ouest-France*.

«La journée d'un correspondant permanent à l'étranger ressemble beaucoup à celle des localiers de presse quotidienne régionale. Il faut être l'affut de tout ce qui se passe dans sa zone 24h sur 24h, ne rien rater et savoir anticiper les événements en multipliant au quotidien les rencontres et interviews qui pourraient s'avérer utiles dans un prochain papier.

Le matin, mon premier réflexe est de lire la presse locale et d'écouter les informations à la radio. Dans le cas de l'Ukraine, il faut aussi penser à se pencher régulièrement sur la presse séparatiste et russe. J'essaie également de ne pas délaisser la presse française car nous sommes souvent les premiers invités lorsque nos confrères locaux souhaitent aborder l'actualité internationale dans leurs émissions ou colonnes.

Durant la journée, si je suis à Kiev, j'essaie de me rendre à toutes les conférences de presse, forums ou manifestations qui peuvent avoir un intérêt, même si une nouvelle fois, les matériaux ne seront pas forcément utilisés par la suite.

Le premier défi du correspondant à

l'étranger est de réussir à comprendre les aspirations de la population. Des aspirations qui sont souvent différentes hors de la capitale où les correspondants sont généralement installés. Il faut donc savoir sortir du confort de la capitale en s'imposant régulièrement des reportages et voyages aux quatre coins du pays.

C'est d'autant plus le cas dans un pays comme l'Ukraine, en guerre, où il faut régulièrement retourner au front, papier commandé ou non, pour s'imprégner d'une situation que je ne peux pas me contenter d'observer depuis la capitale. Ces voyages demandent plusieurs jours de préparation, notamment parce qu'il faut souvent se battre pour obtenir autorisations et accréditations permettant d'accéder au front.

Après deux ans d'omniprésence dans les médias, les rédacteurs en chef sont aujourd'hui assez réticents lorsqu'on leur parle d'Ukraine. On en revient donc à l'exercice de base des correspondants : être capable de dénicher des histoires qui séduiront les rédacteurs en chef, que la région soit dans l'actualité, ou non.»

Data Journaliste

- Niveau diplôme minimal : Bac +2
- Salaire moyen débutant brut : de 1 500 € à 2 000 €
- Ses compétences : rechercher, analyser, expliquer.
- Sa formation : elle est de préférence à la fois généraliste et technique. De plus en plus d'écoles de journalisme dispensent des formations spécifiques.

Depuis les années 1990 et le début du virage numérique, le métier de journaliste est en proie à une profonde transformation. La numérisation des pratiques journalistiques passe par une utilisation de plus en plus importante des données structurées, provenant du web ou d'ailleurs. Or, passer de ces données à un récit journalistique est loin d'être facile, comme l'illustre notamment l'affaire des Panama Papers avec ses 11,5 millions de documents. Cela nécessite notamment de prendre du temps et de se doter d'outils spécifiques (gestionnaires de bases de données, tableurs, outils de cartographie en ligne...). Si les professionnels attirés du data journalisme sont encore peu nombreux dans les rédactions, nombre de journalistes s'initient désormais aux techniques d'exploitation des données de masse.

La parole à... Nicolas Kayser-Bril

› Co-fondateur de l'agence *Journalism++*

«Un journaliste de données, c'est quelqu'un qui aime mesurer. Quand on part en reportage, on est limité par nos sens et nos émotions. En mesurant systématiquement la réalité, on peut établir des tendances de long terme, invisibles à l'œil nu. On s'imagine que les statistiques sont fournies par le gouvernement, mais, comme toutes les actions du gouvernement, les statistiques officielles doivent être contrebalancées par le travail de journalistes indépendants. Le journaliste de données ne travaille pas contre, mais en complément d'un reporter ou d'un photographe, afin de donner à l'audience toutes les clés pour comprendre un problème.

Le travail avec les données nécessite d'être compétent en développement informatique (pour collecter les données et les analyser), en design graphique (pour les visualiser) et, évidemment, en journalisme. Comme personne n'est excellent dans ces trois domaines, le journaliste de données est souvent un-e chef de projet qui travaille avec des équipes de trois à dix personnes.

Les compétences du journaliste de données peuvent être utilisées pour réagir sur de l'actualité chaude (avec le fact-checking), pour faire du magazine ou pour réaliser des enquêtes (pensez aux "Panama Papers"). Même si le journaliste de données travaille principalement sur son ordinateur portable, il est en permanence en contact avec son équipe et ses sources.»

Journaliste radio

- Niveau diplôme minimal : Bac +2 à Bac +5
- Salaire moyen débutant brut : 1 500 € à 2 000 €
- Ses compétences : analyser, informer, énoncer.
- Sa formation : un diplôme délivré par une école de journalisme reconnue est un bon sésame pour intégrer les grandes stations.

Dans une station de radio, plusieurs catégories de journalistes cohabitent. Il y a les reporters, qui vont sur le terrain recueillir l'information, les chroniqueurs, qui conçoivent et présentent leurs chroniques, les journalistes, qui préparent et présentent les journaux d'actualités. Sans oublier les animateurs, qui animent les émissions... Tous travaillent aux côtés des techniciens, professionnels de l'ombre et pourtant indispensables au bon fonctionnement de l'antenne. Chaque émission est calibrée à la seconde près : en radio, le rapport au temps est particulier et ne laisse aucune place à l'improvisation ! Naturellement, ce média exige une aisance orale et une diction parfaite, surtout quand on intervient en direct à l'antenne.

La parole à... Frédérique Lebel

› Journaliste magazine *Accents d'Europe* sur Radio France Internationale

« Je suis toujours étonnée de voir à quel point nous avons tous des métiers différents au sein d'une même radio. Il y a le présentateur de la matinale, qui se lève à trois heures, pour assurer le journal de sept heures. La magie du direct, le frisson d'être parfois le premier à donner l'info. Le grand reporter qui peut partir au pied levé et conjugue sang-froid et débrouillardise. Le reporter aux « infos » qui chaque jour réagit sur l'actualité ... le journaliste des « magazines », le temps des débats et des interviews, ou des grands reportages.

On peut faire tous ces métiers au fil des ans, ou avoir la chance de pouvoir les combiner dans une seule et même semaine. Ce qui les relie tous, c'est sans doute le temps qui est propre à la radio. Il faut aller vite. C'est aussi un des avantages de ce média, les contraintes techniques sont bien moins lourdes qu'en télévision. Il faut parler précisément à la radio pour être compris dès la première fois. On ne répète pas ! Mais plus que tout il faut

aimer le son, la parole. Elle peut être celle des idées, ou du bon témoignage. Personnellement j'aime ces paroles d'anonymes, de migrants, d'employés, de religieux, de citoyens qui nous donnent à voir l'actualité avec leurs mots. Au-delà de l'information qu'ils nous donnent, ce sont des rencontres précieuses qu'on n'oublie pas.

Le multimédia a bien sûr bouleversé la radio comme tous les autres médias. Désormais on écoute, on lit la radio sur portable et sur tablette. On nous podcaste, on nous écrit. La radio est un peu moins éphémère.»

Journaliste reporter d'images

- Niveau diplôme minimal : Bac +2 à Bac +5
- Salaire moyen débutant brut : de 1 500 € à 2 000 €
- Ses compétences : filmer, réaliser, monter.
- Sa formation : le passage par une école de journalisme s'impose pour être rapidement opérationnel. La plupart d'entre elles proposent une spécialisation de JRI.

C'est l'homme-orchestre de l'audiovisuel. Le JRI (journaliste reporter d'images) est à la fois rédacteur, reporter, cameraman et preneur de son ! Une vraie équipe à lui tout seul... Lorsqu'il part en reportage, le JRI filme donc, mais c'est également lui qui élabore son sujet et, parfois même, monte les images. Ce métier est le fruit de l'évolution du matériel audiovisuel qui s'est allégé, compacté et simplifié au fil du temps. 97 % des JRI travaillent pour la télévision. Les 3 % restants travaillent pour des agences d'images.

La parole à... Nicolas Behar

> Journaliste reporter d'images et pigiste permanent à BFM TV

« Je suis journaliste reporter d'images, plus généralement appelé un JRI. Armé de ma caméra et de micros, BFM m'envoie au cœur de ce qui fait l'actualité pour recueillir l'info et la rapatrier à la rédaction à Paris.

Quand mon rédacteur en chef-adjoint ne me tire pas de mon sommeil par téléphone à 7h pour m'annoncer que je prends le train 2h plus tard, ma journée commence avec la traditionnelle conférence de rédaction du matin où se décident tous les sujets et reportages à tourner en fonction de l'actualité du jour. A BFM TV, tout va très vite. Il faut tout couvrir, être présent. Partout où un événement survient.

Une fois la conférence de rédaction terminée, je récupère ma panoplie de reporter avec caméra, casque, perchette et pied pour débiter le vrai travail de terrain. Il faut savoir qu'un JRI est souvent une équipe à lui tout seul ! Puisqu'il faut être à la fois cameraman, preneur de son et, être capable de traiter, voire de « monter » soi-même un sujet. Bref, le journaliste

reporter d'images est avant tout l'homme orchestre du reportage. Une fois sur le terrain, je réalise une série d'interviews et différentes prises d'images et de vues pour pouvoir illustrer mon sujet.

La première qualité pour exercer ce métier c'est la débrouillardise, il faut rapidement trouver les bons interlocuteurs qui vont donner vie à votre reportage. Sans oublier une autre qualité primordiale, la rigueur bien sûr. De retour à la rédaction, c'est une course contre la montre qui débute pour pouvoir rendre le sujet fin prêt en temps et en heure. Et le lendemain, c'est une nouvelle aventure qui commence car dans ce métier, on ne sait jamais à l'avance où l'on va être le soir, tout change en fonction de l'information. »

Journaliste TV

- Niveau diplôme minimal : Bac +2 à Bac +5
- Salaire moyen débutant brut : de 1 500 € à 2 000 €
- Ses compétences : analyser, informer, énoncer.
- Sa formation : un diplôme délivré par une école de journalisme reconnue est un bon sésame pour intégrer les grandes chaînes.

Au sein d'une chaîne de télévision, plusieurs catégories de professionnels cohabitent. Il y a les reporters, qui vont sur le terrain recueillir l'information, les JRI plus orientés sur l'image et le son, les chroniqueurs, qui conçoivent et présentent leurs chroniques, les présentateurs qui préparent et présentent les journaux d'actualités. Sans oublier les animateurs qui animent les émissions... Tous travaillent aux côtés des techniciens, professionnels de l'ombre et pourtant indispensables au bon fonctionnement de l'antenne.

La parole à... Sonia Mabrouk

> Journaliste sur la chaîne *Public Sénat*. Elle présente le journal télévisé.

« Les compétences d'un journaliste TV sont celles de tout journaliste. Il faut tout d'abord recueillir, vérifier l'information, analyser le contexte et puis transmettre l'information de manière la plus neutre possible et bien sûr, la rendre accessible au plus grand nombre.

9h : j'arrive à la rédaction et m'installe à ma table pour lire la revue de presse nationale et parcourir les titres de la presse étrangère.

9h30 : l'équipe se rassemble en conférence de rédaction. Ensemble, nous trions et sélectionnons les différents sujets qui seront par la suite abordés dans les journaux télévisés du soir.

18h : réunion de l'équipe du journal (éditeur, présentateur, rédacteur en chef) pour décider de l'ordre de passage des sujets et des modifications à apporter en tenant compte de l'évolution de l'actualité.

A partir de 20h : le journaliste télé est d'abord un rédacteur. Je rédige les textes qui seront ensuite validés avant le passage à l'antenne par l'éditeur ou par le rédacteur

en chef de l'émission. Mis à part ces textes de présentation, je prépare également le conducteur de mes interviews politiques. C'est, à mon sens, la tâche la plus délicate car il faut à la fois trouver le ton juste avec votre interlocuteur et les questions pertinentes permettant de créer de l'information.

Quel que soit le support, le journaliste doit respecter quelques règles de base. Par exemple, vérifier impérativement ses sources, choisir un angle et une approche originale d'un sujet et hiérarchiser les informations.

22h : je présente le journal à l'antenne. Le journaliste TV doit aussi maîtriser les étapes de la chaîne de production d'un support d'information audiovisuel, et savoir techniquement exploiter les outils de prise de vue, de prise de son ainsi que de sélection des images et de montage.

En résumé, le journaliste TV, compte tenu de l'évolution très rapide des technologies de son métier, doit savoir développer différentes qualifications. »

Journaliste web

- Niveau diplôme minimal : Bac +2 à Bac +5
- Salaire moyen débutant brut : de 1 500 € à 2 000 €
- Ses compétences : écrire, analyser, informer.
- Sa formation : les écoles reconnues par la profession ont toutes intégré le multimédia dans leurs cursus.

Le journaliste web travaille pour des médias numériques (lemonde.fr, allocine.fr, etc.). Il alimente les sites Internet en contenus éditoriaux : textes, photos, vidéos, sons... Il se doit d'être polyvalent et extrêmement réactif. Car contrairement à la presse traditionnelle, il peut actualiser un article après sa publication et choisir ses sujets en fonction des réactions des internautes. L'interactivité est primordiale : le Web est le seul média où la relation avec le lecteur est aussi étroite.

La parole à... Audrey Dufour

› Journaliste pour le site *la-croix.com*

«Le travail d'un journaliste web varie selon la journée et selon la rédaction. Mais le point commun est toujours une grande attention portée aux « formats web », c'est-à-dire à la façon dont on lit ou regarde l'information sur Internet, et à l'actualité. Les journalistes web doivent donc être très adaptables, devenant parfois le « couteau-suisse » de la rédaction.

Au quotidien, le travail « de desk » consiste à rédiger des articles à partir d'informations fournies par les agences de presse ou autres médias. Parfois, un journaliste web adossé à une rédaction de télévision ou de radio peut aussi avoir à redécouper et mettre en ligne des contenus diffusés sur le site internet du média.

Mais un journaliste web crée aussi du contenu propre ! Tous les matins, je participe aux conférences où sont discutés les sujets du jour. Sur le web, un sujet peut prendre différents formats : du texte, de la vidéo, des photographies, des dessins, des sons, des infographies animées, et même parfois de petits jeux vidéo ! Il faut se demander comment l'internaute peut comprendre l'information le plus facilement possible. Parfois un petit dessin est plus clair qu'un texte.

Avec le développement des smartphones et tablettes, je dois aussi tenir compte de la taille de l'écran et de la durée d'attention de l'internaute. Par exemple, un long reportage écrit avec de grandes photos est parfait pour être lu le soir sur tablette dans un divan, mais ne sera pas lu sur un téléphone dans le métro. Il faudra donc imaginer deux versions d'un même reportage.

Comme les autres journalistes, j'ai des contraintes liées au média sur lequel je travaille. Sauf qu'au lieu d'être des contraintes de longueur ou de durée, il s'agit de contraintes techniques. Pour cela, je collabore avec la technique et le marketing. Le journaliste web est donc souvent à la croisée des services en plus d'être à la croisée de sujets !

Mais attention, il faut être vigilant : un journaliste web reste un journaliste. Mon rôle est de produire des sujets, quel soit le format, ou d'adapter du contenu déjà produit pour un support web. Je ne m'occupe ni des réseaux sociaux - c'est le travail d'un community manager -, ni de la communication, ni du référencement sur Internet. »

Photographe de presse

- Niveau diplôme minimal : Bac pro
- Salaire moyen débutant brut : variable
- Ses compétences : observer, photographier, informer, vendre, chercher.
- Sa formation : Un cursus en photographie (Bac pro photographie, BTS photographie, École nationale de la photographie, Ecole nationale supérieure Louis-Lumière, etc.), une école de journalisme ou une spécialisation à l'université.

Avec l'apparition des appareils numériques, la photographie semble à la portée de tous. Pourtant, le métier de photographe ne s'improvise pas et demande un « œil » artistique particulier. La plupart des photographes de presse exercent de manière indépendante. Selon les cas, ce professionnel réalise des reportages qu'il vend ensuite à des journaux ou des agences. Ou bien il travaille sur commande : il part alors en reportage avec un rédacteur et réalise les photos. Dans ce métier, la concurrence est rude et les clichés people sont aujourd'hui les seuls à bien se vendre dans un marché en crise. Le développement du numérique a modifié le travail du photographe : il ne développe plus ses photos en chambre noire, mais les travaille directement sur ordinateur.

La parole à... Jérôme Sessini

› Photographe indépendant. Premiers reportages internationaux pour l'agence GAMMA en 1998. Ex *Œil Public*, il rejoint *Magnum Photos* en 2012.

« Mon travail se décompose en trois phases : la préparation, le terrain et la post-production.

À part pour l'actualité à chaud qui ne peut pas être prévue à l'avance, je prépare un reportage en me documentant sur internet, dans les journaux, les livres et les films. Ensuite j'essaie de pré-vendre le reportage à un magazine afin d'obtenir une avance (garantie). Sinon je pars en spéculation, c'est-à-dire à mes frais.

Sur le terrain, il est essentiel de trouver le bon fixe, il est à la fois le guide et l'interprète, sans lui il est difficile de réaliser le reportage. Il n'y a pas de règles établies pour le déroulement d'une journée de reportage, tout dépend du sujet et du contexte, mais dans la mesure du possible j'essaie de faire les prises de vues le matin.

De retour en France, je passe beaucoup de temps à éditer le reportage, je choisis les images qui me semblent être les meilleures et je travaille sur des ordres

séquentiels différents en fonction du client ou du support (presse, exposition, portfolio).

Je pense que la qualité d'un reportage dépend du degré d'implication du photographe, de sa capacité à analyser et de sa disposition à s'intéresser au monde qui l'entoure. Certains photojournalistes de news font un travail très documentaire de par leur constance et leur rigueur à couvrir l'actualité. Il existe aussi des artistes qui arrivent sur les grands événements internationaux aussi vite que les reporters, mais qui ne destinent pas leurs images à la presse et ont donc une plus grande liberté photographique. »

Rédacteur de presse écrite

- Niveau diplôme minimal : Bac +2 à Bac +5
- Salaire moyen débutant brut : 1 500 €
- Ses compétences : enquêter, écrire, informer.
- Sa formation : elle peut être généraliste (cursus universitaire en sciences humaines par exemple), mais sortir d'une école de journalisme est un avantage certain.

Presse régionale, presse quotidienne nationale, presse magazine... Le rédacteur peut exercer son métier dans de nombreux supports, mais la PQR (presse quotidienne régionale) est généralement plus accessible aux débutants. Le travail de ce journaliste commence par la collecte de l'information. Ensuite, il rédige son article, en tenant compte de la ligne éditoriale de son journal. Certains sont généralistes, d'autres spécialisés dans le cinéma, le sport, l'économie... Après plusieurs années d'expérience, ils peuvent devenir chef de rubrique et avoir la responsabilité d'une partie de la publication. S'il n'est pas nécessaire d'être une « plume » pour exercer ce métier, une excellente maîtrise de la langue française est évidemment indispensable.

La parole à... **Émilie Michel,**

> journaliste à la rédaction locale de Saint-Lô à Ouest-France, en charge des questions d'éducation

« Sitôt levée, sitôt connectée. Comme tous les journalistes, je m'informe dès le début de la journée : en écoutant la radio, en jetant un oeil aux journaux télévisés du matin puis aux quotidiens, sans oublier un rapide point sur Internet.

A Saint-Lô, je travaille notamment sur l'éducation. Grèves, réformes, mouvements lycéens, etc., ont presque toujours une déclinaison locale. Par exemple, la réforme des rythmes scolaires a beaucoup fait l'actualité dans la Manche.

Au moment de l'affaire Leonarda, des lycéens se sont spontanément lancés dans des actions de protestation. J'ai demandé à mes jeunes correspondants, des lycéens qui écrivent régulièrement des articles pour nous, de me prévenir si quoi que ce soit se passait dans leurs établissements scolaires.

Quand on est journaliste localier, avoir des informateurs est essentiel. Ils peuvent être gendarmes, pompiers, commerçants, enseignants, membres de votre famille... Ils peuvent vous donner des informations volontairement

ou formuler une remarque qui éveillera votre curiosité. Être à l'écoute est indispensable. Être localier, c'est être un citoyen, un consommateur, à la fois un automobiliste et un piéton. C'est remarquer qu'une rue est en travaux, qu'un magasin a fermé ses portes, apprendre qu'une école s'est lancée dans un vaste projet pédagogique. Avant de poser des questions, il faut d'abord se poser des questions !

Chaque matin, la journée commence par la réunion de rédaction. On commente le journal du jour, on se répartit les rendez-vous de l'agenda, on évoque les enquêtes sur lesquelles on travaille, on échange des idées et on détermine l'information qu'on mettra en avant dans le journal du lendemain. On réfléchit également au traitement Internet de l'actualité du jour. Désormais, les journalistes localiers travaillent autant pour le Net que pour le journal papier. A l'écrit se sont ajoutées la vidéo et les dépêches que nous transmettons, comme le ferait une agence de presse, en temps réel. Notre défi, et notre responsabilité : ne pas trahir nos valeurs. Respect, rigueur, vérification des sources sont aussi nécessaires sur Internet que dans le journal traditionnel. »

Rédacteur en chef

- Niveau diplôme minimal : Bac +2 à Bac +5
- Salaire moyen débutant brut : + de 2 500 €
- Ses compétences : informer, décider, diriger.
- Sa formation : une formation universitaire en lettres, droit ou sciences humaines, le diplôme d'un IEP, d'une école de journalisme ou un DUT information-communication option journalisme avec plusieurs années d'expérience à faire valoir.

Inutile de rêver d'un tel poste en début de carrière ! La plupart des rédacteurs en chef le sont devenus après des années de bons et loyaux services au sein d'une rédaction. Car le « rédac' chef » est le responsable du contenu des pages publiées dans un journal ou sur un site web, d'une tranche horaire à la radio, d'un magazine ou encore d'un journal télévisé. Il veille au respect de la ligne éditoriale, choisit les sujets avec ses chefs de rubrique et relit, écoute ou visionne la production des journalistes. Il réfléchit également aux moyens de faire évoluer son support média pour conquérir de nouveaux lecteurs, auditeurs, téléspectateurs ou internautes. Sa capacité à diriger une équipe importe autant, voire davantage, que ses qualités d'écriture ou d'enquêteur.

La parole à... **Yasmine Youssi**

> Rédactrice en Chef Culture à *Télérama*. Avant d'accéder à ce poste, pigiste pendant dix années au *Journal du Dimanche*, à *Zurban*, *Le Monde* et responsable des pages culture de *La Tribune*.

« Pour ce poste, aucune journée ne ressemble à une autre et c'est ce qui fait le sel de ce métier. Car il faut essayer de voir toutes les expositions, tous les spectacles, les films à l'affiche pour avoir une vue d'ensemble de l'offre culturelle tout en ayant une très forte présence au journal.

Ma journée commence généralement par une conférence de rédaction que j'anime une à deux fois par semaine et où l'on décide des papiers « chauds » à passer sur le web ou dans les premières pages du magazine, dédiées à l'actualité immédiate. Je file ensuite dans les réunions des services que je supervise (Arts, scènes, musique, cinéma, livres) pour recueillir les propositions d'articles des journalistes dont je discute ensuite avec notre directrice de la rédaction et les autres rédacteurs en chef pour savoir lesquels seront retenus et sous quel angle les traiter. Entre deux réunions, je file voir une expo ou j'assiste à une projection des films

qui seront bientôt à l'affiche. Je continue d'interviewer moi-même certaines personnalités parce que continuer à écrire est essentiel à mes yeux.

De retour au bureau, je relis des papiers et m'assure auprès du service édition qu'ils ont été traités et bien mis en page.

En fin de journée, je file au théâtre. Mais une fois le rideau tombé, pas question de se mettre au lit sans un livre entre les mains pour finir la journée. »

Rédacteur en chef de site web

- Niveau diplôme minimal : Bac +2 à Bac +5
- Salaire moyen débutant brut : variable
- Ses compétences : informer, analyser, diriger.
- Sa formation : le métier de rédacteur en chef web n'est accessible qu'après une expérience de plusieurs années en tant que journaliste.

Les sites web, comme tous les autres médias, ont besoin d'un rédacteur en chef qui choisisse les sujets, anime l'équipe de journalistes, relise les textes et, in fine, soit le garant de la cohésion et de l'attractivité du site. Pour cela, il est entouré d'une équipe composée de rédacteurs web mais aussi de community manager et parfois de journalistes data et de Front page éditeur... Il travaille de concert avec la rédaction print (quand il y en a une) mais aussi avec les développeurs pour la gestion technique du site. Sur le web, le rédacteur en chef fonctionne dans l'immédiateté, ce qui lui impose d'être particulièrement attentif à l'exactitude de l'information qu'il diffuse. S'il doit être créatif et trouver en permanence de nouvelles façons de raconter, le rédacteur en chef d'un site web doit aussi connaître les contraintes techniques d'internet, ses langages de base, le référencement naturel (SEO) et le fonctionnement des réseaux sociaux.

La parole à... Marco Mosca

› Rédacteur en chef adjoint de *Challenges.fr*

« Ce n'est un secret pour personne. La presse traditionnelle va mal. Les journaux papiers voient leur diffusion sans cesse diminuer et la publicité fuir vers d'autres supports. L'avenir passe par l'internet en général et les réseaux sociaux en particulier. Encore faut-il trouver un modèle économique qui tienne ! Tous les grands groupes de presse ont leur site web. Ceux qui ont le plus de moyens s'imposent en délivrant une information généraliste et globale. Quant aux autres, à eux de trouver les sujets et les angles qui permettent de se démarquer et d'exister.

C'est le rôle du rédacteur en chef d'un site d'information. Mettre en musique l'actualité du jour et celles rapportées par l'équipe de journalistes dédiés sur le portail web. Autant dire que la tâche est permanente. Une journée type démarre par une réunion de sélection et affecter les rédacteurs sur les sujets du jour. Indispensable pour réagir à l'actualité ou la créer avec des infos exclusives. Et pour cela il peut jouer sur l'écrit bien sûr, mais aussi sur l'image, via les diaporamas, des tableaux interactifs ou

bien des reportages vidéo. A lui de choisir ce qu'il considère comme le plus adéquat pour traiter un sujet. Une fois le rôle de chacun établi, le rédacteur en chef se transforme parfois en « front page editor » pour assurer l'harmonie de l'information publiée sur le site, donner envie aux lecteurs de se plonger dans les papiers, et relancer leur audience. Car contrairement au rédacteur en chef print, son homologue du web connaît en temps réel l'audience de chacun de ses papiers. Il peut donc tenter d'influer sur leur destin, en jouant notamment sur les titres, en les mettant à jour dans une journée. Chaque mot compte. Gare à celui qui oublie les mots-clés, notamment indispensables pour le référencement naturel (SEO) ! Ils vont permettre aux agrégateurs d'information de relayer votre information plutôt que celle du concurrent. Le rédacteur en chef web se mue également en secrétaire de rédaction et en réviseur, pour vérifier que l'information publiée est bien écrite et juste. Il doit enfin parfois enfiler l'habit du community manager pour diffuser l'information sur les réseaux sociaux. En somme, un véritable chef d'orchestre au service des lecteurs. »

Secrétaire de rédaction

- Niveau diplôme minimal : Bac +2 à Bac +5
- Salaire moyen débutant brut : de 1500 € à 2 000 €
- Ses compétences : relire, vérifier, corriger.
- Sa formation : certains SR sont passés par une école de journalisme (reconnue ou non), d'autres se sont formés « sur le tas » après un cursus dans le supérieur.

Ce journaliste ne va jamais sur le terrain. Le secrétaire de rédaction plus souvent dénommé SR passe plutôt ses journées devant son ordinateur, à relire les articles rendus par le rédacteur. Avec attention et minutie, il relit toutes les phrases, corrige les fautes, trouve un titre, écrit les légendes... Parfois, il peut remanier l'article si celui-ci est trop long ou mal construit. Il est donc le dernier garde-fou avant l'impression : gare à ne laisser passer aucune erreur ! Un SR se doit de maîtriser les outils informatiques, notamment les logiciels de PAO.

La parole à... Caroline Meffre

› Secrétaire de rédaction à *La Revue des Deux Mondes* depuis 13 ans

« Secrétaire de rédaction à la Revue des Deux Mondes, je travaille en relation étroite avec la rédactrice en chef, la coordinatrice éditoriale, la correctrice et l'imprimeur.

Ma mission, tous les mois, est de monter les deux cents pages et la couverture de la Revue en un temps déterminé pour les envoyer à l'imprimeur.

À partir d'une maquette conçue par un graphiste, que j'adapte au gré des besoins, des changements de modes ou des thématiques, je mets en pages les articles qui composeront le numéro. Cette étape très importante de préparation de copie nécessite une parfaite connaissance de l'orthographe, de l'usage de la langue française et du code typographique. Je suis aidée par une correctrice qui relit chaque article puis l'intégralité du numéro. Ensemble, nous sommes garantes de la forme et du fond. Car il y a aussi un côté esthétique dans le choix et l'application des styles et la mise en forme de la page.

C'est un travail technique, qui nécessite une grande organisation en termes de planning : il faut anticiper la production dans la chaîne de fabrication, faire face aux retards de livraison des articles, aux imprévus liés à l'actualité (même s'il ne s'agit pas d'un support d'actualité comme le serait un quotidien ou même un hebdomadaire), et ainsi faire preuve à la fois d'une grande rigueur et d'une grande souplesse.

Il faut également posséder un grand sens de la diplomatie lorsque on demande aux auteurs des précisions sur le sens d'une phrase, d'un paragraphe, de pratiquer des coupes, de réécrire...

Enfin, le numéro est complet, construit, corrigé, relu et il est prêt à être envoyé à l'imprimeur. On a toujours une petite poussée d'adrénaline mêlée à une certaine appréhension lorsqu'il arrive sur palette, et que l'on déchire le film plastique pour saisir l'ouvrage final, avant de se pencher sur le contenu du suivant... »

Remerciements, un grand merci, pour leur engagement et leur participation à ce projet :

Aux 14 formations reconnues par la profession

- Institut Universitaire de Technologie de Nice Côte d'Azur (IUT) : Denis Pascal, directeur ; Marianne Denuelle, cheffe du Département Information-Communication ; Philippe Continsouza, directeur des études ; Jacques Araszkieviev, responsable de l'École de Journalisme de Cannes
- Institut Universitaire de Technologie (IUT) de Lannion : Franck Chambrun, chef du département ; Sandy Montanola, responsable pédagogique du DUT Information-Communication option journalisme
- École Publique de Journalisme de Tours (EPJT) : Nicolas Sourisce, directeur
- École de Journalisme de Toulouse (EJT) : Bertrand Thomas, directeur
- CELSA, Paris : Karine Berthelot-Guiet, directrice ; Hervé Demailly et Adeline Wrona, co-responsables du Master de journalisme ; Valérie Jeanne-Perrier, responsable du cursus en apprentissage ; Hervé Demailly, responsable du cursus en formation continue
- Centre de Formation des Journalistes (CFJ), Paris : Julie Joly, directrice
- Centre Universitaire d'Enseignement du Journalisme (CUEJ), Strasbourg : Nicole Gauthier, directrice
- École de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (EJCAM) : Alexandre Joux, directeur ; Brigitte Sebbah et Stéphane Cabrolié, responsables pédagogiques
- École supérieure de journalisme (ESJ Lille) : Pierre Savary, directeur général ; Rachel Bertout, responsable Prépa Égalité des chances aux concours des écoles de journalisme

- École de journalisme de Sciences Po, Paris : Bruno Patino, directeur ; Alice Antheaume, directrice exécutive
- École de Journalisme de Grenoble (EJdG) Université Grenoble Alpes-Sciences Po Grenoble : Roselyne Ringoot et Gilles Bastin, co-directeurs
- École de Journalisme IFP, Paris : Jean Baptiste Legavre, directeur ; Rémy Le Champion, directeur adjoint
- Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA) : François Simon, directeur
- Institut Pratique du Journalisme (IPJ), Paris : Pascal Guénée, directeur

Aux journalistes qui ont pris part à la réalisation de ce projet

- | | |
|-----------------------------|-------------------------------|
| • Nicolas Behar | • Sonia Mabrouk |
| • Jérôme Bouvier | • Caroline Meffre |
| • Yael Didi | • Émilie Michel |
| • Audrey Dufour | • Pascale Mollard-Chênebenoit |
| • Paul Gogo | • Marco Mosca |
| • Memona Hintermann-Afféjee | • Jérôme Sessini |
| • Nicolas Kayser-Bril | • Yasmine Youssi |
| • Frédérique Lebel | |

À David Allais, de la Chance aux Concours.

Nous remercions enfin tout particulièrement Jacqueline Papet, présidente de la section journalistes de la CPNEF audiovisuel, sans laquelle la réalisation de ce Petit Manuel n'aurait pas été possible.

Crédits

Direction de la publication :
Fondation Culture & Diversité

Conception et maquette :
www.marikamichelon.fr

Impression : Suisse Imprimerie

Programme Égalité des Chances en journalisme

Le petit manuel des formations et des métiers du journalisme a été élaboré pour les lycéens, par la Fondation Culture & Diversité et les quatorze formations de journalisme reconnues par la profession :

- L'Institut Universitaire Technologique de Nice Côte d'Azur (IUT), Cannes
- L'Institut Universitaire de Technologie de Lannion (IUT)
- L'École Publique de Journalisme de Tours (EPJT)
- L'École de Journalisme de Toulouse (EJT)
- Le CELSA, Paris
- Le Centre de Formation des Journalistes (CFJ), Paris
- Le Centre Universitaire d'Enseignement du Journalisme (CUEJ), Strasbourg
- L'École de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (EJCAM)
- L'École supérieure de journalisme (ESJ Lille)
- L'École de journalisme de Sciences Po, Paris
- L'École de Journalisme de Grenoble (EJdG)
- L'École de Journalisme IFP, Paris
- L'Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA)
- L'Institut Pratique de Journalisme de l'Université Paris-Dauphine (IPJ), Paris

Les fiches métiers ont été élaborées par la rédaction de l'Etudiant.fr.
Le Petit Manuel est diffusé avec le concours du CLEMI.



FONDATION
CULTURE &
DIVERSITÉ

FONDATION CULTURE & DIVERSITÉ
97 RUE DE LILLE – 75007 PARIS
WWW.FONDATIONCULTUREETDIVERSITE.ORG

